

يا لله يا الله

سنة ٢٠١٤



Voyage d'étude au Maroc

des Term STAV A & B

du 1^{er} au 11 octobre 2008

Initié par Sébastien **CARLIER**
Ancien étudiant GPN
(1994-1996)
Accompagnateur moyenne montagne
Association Itinéraires Partagés



Et Marie-Pierre **BERTHET-FAIVRE**
Enseignante d'EPS



Encadré par Nathalie **MONTILLAUD**
Documentaliste
et Omar **ET-TABTI**
enseignant de Physique-Chimie



Au pays des dieux

Le matin, l'Atlas est rose. Ses bruns et ses neiges sont roses. Roses, la terre et le ciel, la lumière, l'air, les sommets. Le rouge des pierres, l'ocre et l'orangé des gorges spectaculaires, le mauve des lointains, la rocaïlle aride et fauve, tout se confond, au commencement du jour, en un rose extraordinaire, délicat et subtil, chaud. Dans la vallée encore obscure, ce sont les promesses de l'aube.

ROYAUME DE LA LUMIERE

Le rose est la couleur de la montagne, mais entre le ciel ivre de bleu et le vert tendre des jeunes prairies, c'est le Maroc entier, à la vérité, qui est de la même lumière et du même miracle. Le pays est rose. C'est aux pierres de l'Atlas qu'il le doit, soulevées il y a quelques milliers de millions d'années, et patiemment roulées par les caprices fulgurants de la géologie. C'est à la montagne que le pays doit ses plaines si riches, d'une matière arrachée par les alluvions aux flancs des collines et des vallées. C'est à l'Atlas encore, aux belles rivières qui en naissent, que le pays doit l'eau qui le fertilise. Sa lumière, sa terre, sa richesse : tout vient de là.

Le Haut-Atlas est long de 800 km. Plusieurs de ses sommets dépassent 4000 m. Autant dire qu'il est simple, de loin, de le considérer infranchissable. Ce n'est que très récemment, cependant, dans l'histoire des hommes, dans un mélange de commodités et de paresse, que les chaînes de montagne - comme les fleuves - ont été tenues pour des frontières. L'Atlas a toujours été - et c'est encore - un moyen de communication entre les divers versants : transhumance, commerce, idées et religions, tout a toujours passé par là. C'est une montagne ouverte, qualité qui est celle de ceux qui y habitent et de leur culture.

Vers le sud, alternent forêts d'arganiers et plaines de luzerne, puis les dunes, les caillouteux hamadas, monts et plateaux arides et rocheux, déjà le désert, les djebels gris ou rosâtres, mauves ou bruns, selon les heures, qui finissent dans l'océan des sables de la Mauritanie et du sud algérien. C'est le pays des immensités silencieuses, de l'harmattan, des pasteurs nomades, le pays des longues caravanes, chargées d'or et d'ivoire, qui vont et viennent et, pour commercer, se rencontrent comme par mystère.

Vers l'ouest, c'est l'océan, le vrai, d'eau et d'embruns, où la terre, sur plusieurs dizaines de kilomètres, finit en hautes falaises. Au prix de risques fous, au bord du désert, perchés sur de dangereux surplombs, des hommes, là, dans la houle et la vague, remontent des pêches miraculeuses.

Au nord, entre l'Atlas et la Méditerranée, c'est le Maroc, une île entre les océans de sable et d'eau, le Sahara et l'Atlantique, au bord de la mer qui féconda tant de civilisations, une terre, « un arbre, assurait Hassan II, dont les racines plongent dans les terres d'Afrique et qui respire grâce à son feuillage bruissant au vent de l'Europe ».

Marion VAQUE-MARTI

OBJECTIFS DE CE VOYAGE

- Découverte de l'agriculture et de l'environnement dans trois milieux très différents au Maroc à savoir :

- le Haut Atlas
- le Moyen Atlas
- la côte : la Merja

- Immersion dans une autre culture, autrement dit : le choc culturel !!!

- Découverte de l'action d'une association humanitaire sur le terrain : l'association Radija et notre coopération avec elle

LE MAROC.....UN PAYS.....UNE CULTURE.....DES RENCONTRES.....

SOMMAIRE

L'ITINERAIRE : alexandre

LES TRANSPORTS : justine et timothé

L'ARCHITECTURE : alexandre et lucas(dessins d'alexandre)

L'ECOLE ET LES ENFANTS : estelle M ,mylène et séverine

L'AGRICULTURE : Le Haut Atlas :hélène et aurélie

Le Moyen Atlas : alain et pierre

L'ENVIRONNEMENT :FAUNE ET FLORE : sarah et oriane

LES PORTRAITS : mélanie et colin

LES COMMERCES ET LES SOUKS : nicolas, florian et maxime

LA BEAUTE MAROCAINE : cyrielle, stéphanie et marjorie

PORTFOLIO : nathalie et marie pierre

L'ENA DE MEKNES : bruno

LA GASTRONOMIE: estelle B et thibaud I

L'ASSOCIATION RADIJA : colin

LA MERJA : françois

LE CARNET DE BORD : thibault B

LE CCV DE MILIEU DE SEJOUR

LE BILAN DE FIN DE SEJOUR : colin

L'ESPRIT DES LIEUX : textes choisis

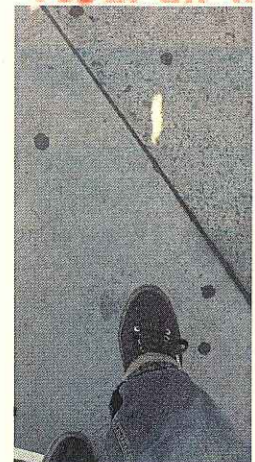
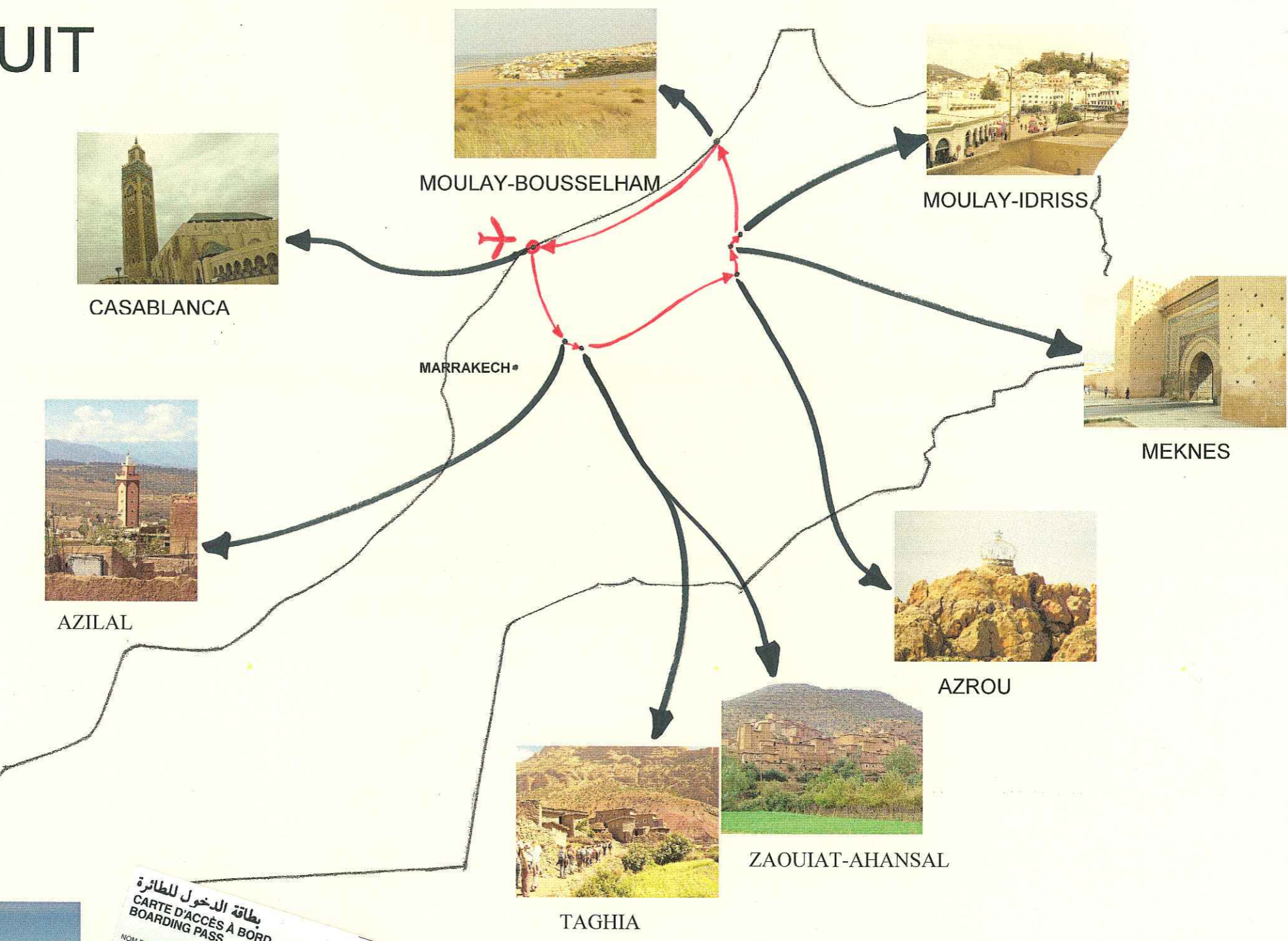
PHOTO DE GROUPE

SOURCES ET RESSOURCES

DIAPORAMA : julien, loïc, mélanie et mahault

REMERCIEMENTS

NOTRE CIRCUIT



بطاقة الدخول للطائرة
CARTE D'ACCÈS À BORD
BOARDING PASS

NOM DU PASSAGER/name of passenger
CLERJOUXCOQUARD/MAHA
TKNE

CABINE NON FUMEUR
CASABLANCA 20

A/No
BORDEAUX

VOL/flight
AT 792

CLASSE/درجة
Y

DATE/تاريخ
11 OCT

DEPART/وقت
1620

EMBARQUEMENT/boarding
29

15H30

POIDS/poids
M

HEURE/وقت
MNO

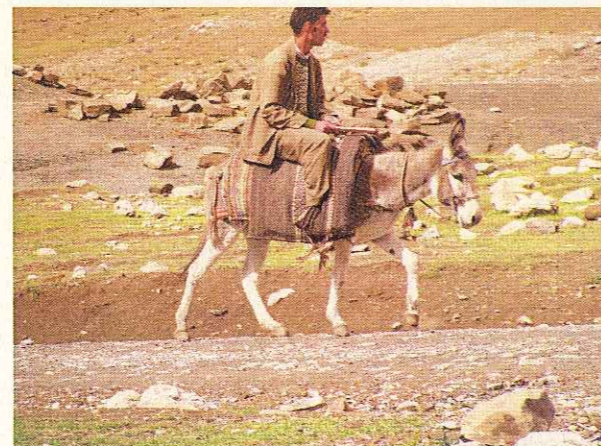
MLLLLM

067

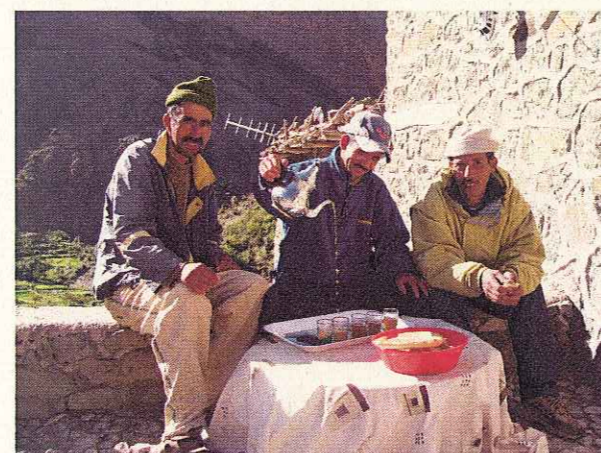
LES TRANSPORTS

Les mules et les Muletiers

Les mules sont surtout utilisées pour le transport de marchandises dans les zones où les véhicules à moteur ne peuvent pas passer. Elles peuvent porter jusqu'à 80 kg. Une mule coûte entre 3000 et 5000 dirhams (300 à 500 €).



Les cordes qui servent à transporter les marchandises sur leurs dos sont des vieilles cordes d'escalade données par les grimpeurs qui sont retissées par-dessus avec du poil de chèvre et de mouton.



Les « Taxis brousse »

Le « Taxi brousse » (minibus) est utilisé sur les pistes. Les chauffeurs sont toujours par deux : un qui conduit et un qui est sur le toit avec les bagages. Les personnes peuvent aller dans le bus (17 places) et peuvent aussi aller sur le toit.

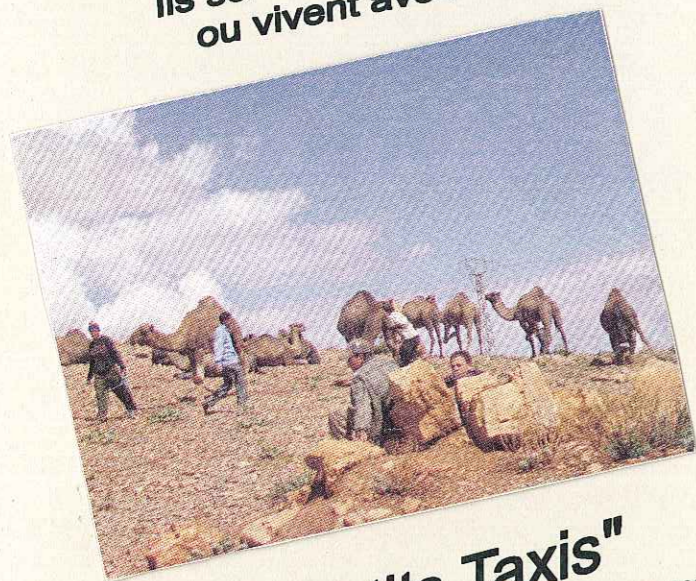


Les Bus

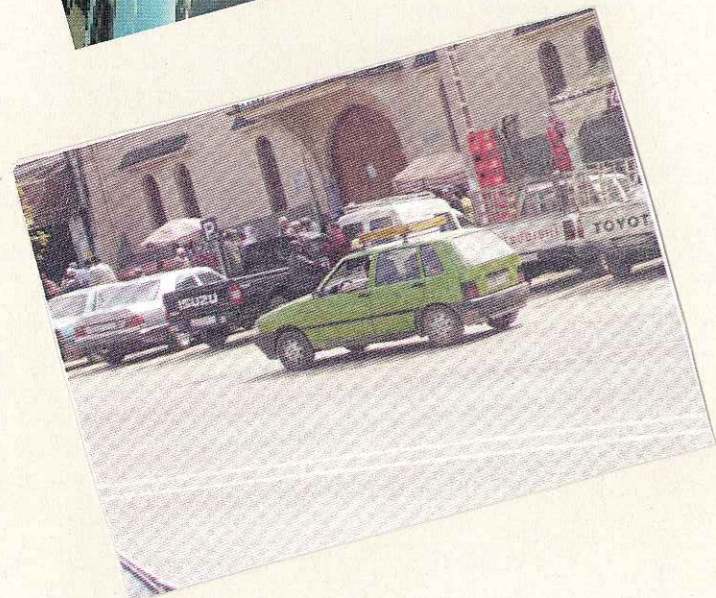


Les bus sont utilisés aux alentours des villes pour les touristes ou pour les transports en commun. Certains habitants de villages éloignés n'ont jamais vu ces grands bus et ils sont donc très surpris en les voyant. Certaines routes sont très accidentées (notamment dans le Haut Atlas) et le trafic est dangereux car il n'y a pas de marquage au sol.

Les dromadaires
Ils sont utilisés pour le tourisme
ou vivent avec les nomades



Les "Petits Taxis"
Ils sont utilisés pour le transport de personnes.
Chaque ville a sa marque de voitures et sa couleur :
205 jaune à Azilal par exemple.



Anecdote de bord de piste

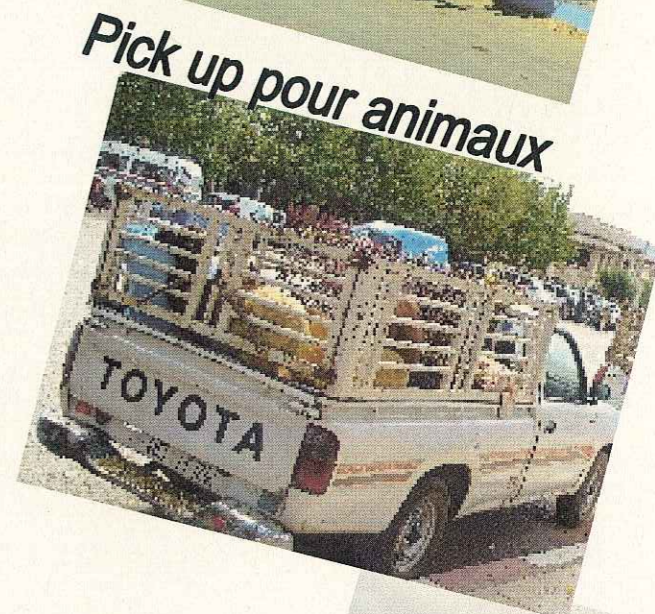
Petite histoire racontée par un chauffeur de « taxi bousse » :

Un chauffeur amène dans un village, une mule, une chèvre et un chien. Au bout d'un moment la mule demande à descendre. Le chauffeur lui demande 20 dirhams, la mule les lui donne et le chauffeur repart. Plus tard, plus loin sur le chemin, la chèvre demande à son tour à s'arrêter. Le chauffeur lui demande 40 dirhams mais la chèvre s'enfuit. Le chauffeur continue sa route avec le chien. Arrivé au village, le chien donne 50 dirhams mais le chauffeur repart sans lui rendre sa monnaie.

Morale de l'histoire : quand on croise un âne, il ne bouge pas, quand on croise une chèvre, elle s'enfuit car elle ne veut pas payer et quand on croise un chien, il nous court après pour avoir sa monnaie.



Carrioles



Pick up pour animaux



Transport des marchandises
Pour des matériaux ou des oignons par exemple

Age : 52 ans

Situation familiale : Marié, 2 enfants

Originaire : Meknes



9ans d'études générales

Est resté 10 ans au chômage

A aider son père à conduire son semi remorque, ce qui lui a donné l'envie de passer différents permis dont le permis transport en commun.

Chauffeur de bus pour la société « Cèdres et palmiers tours »

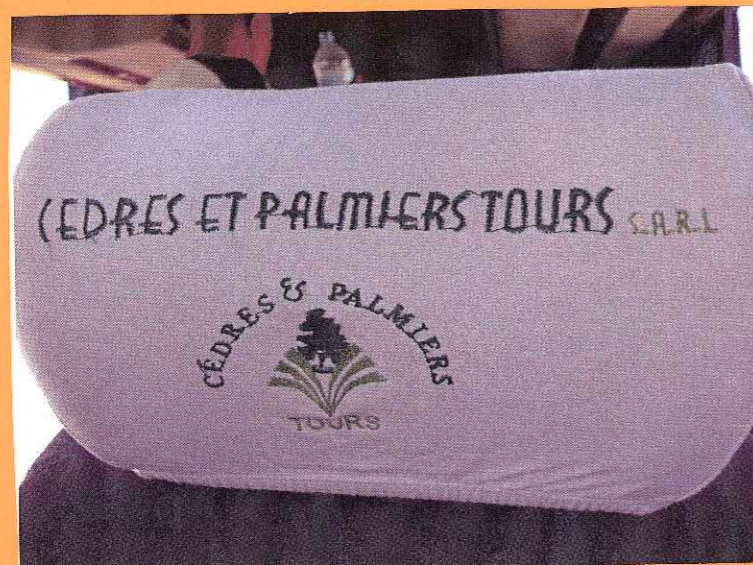
Trajets internationaux:

Meknès/Sabre/bordeaux

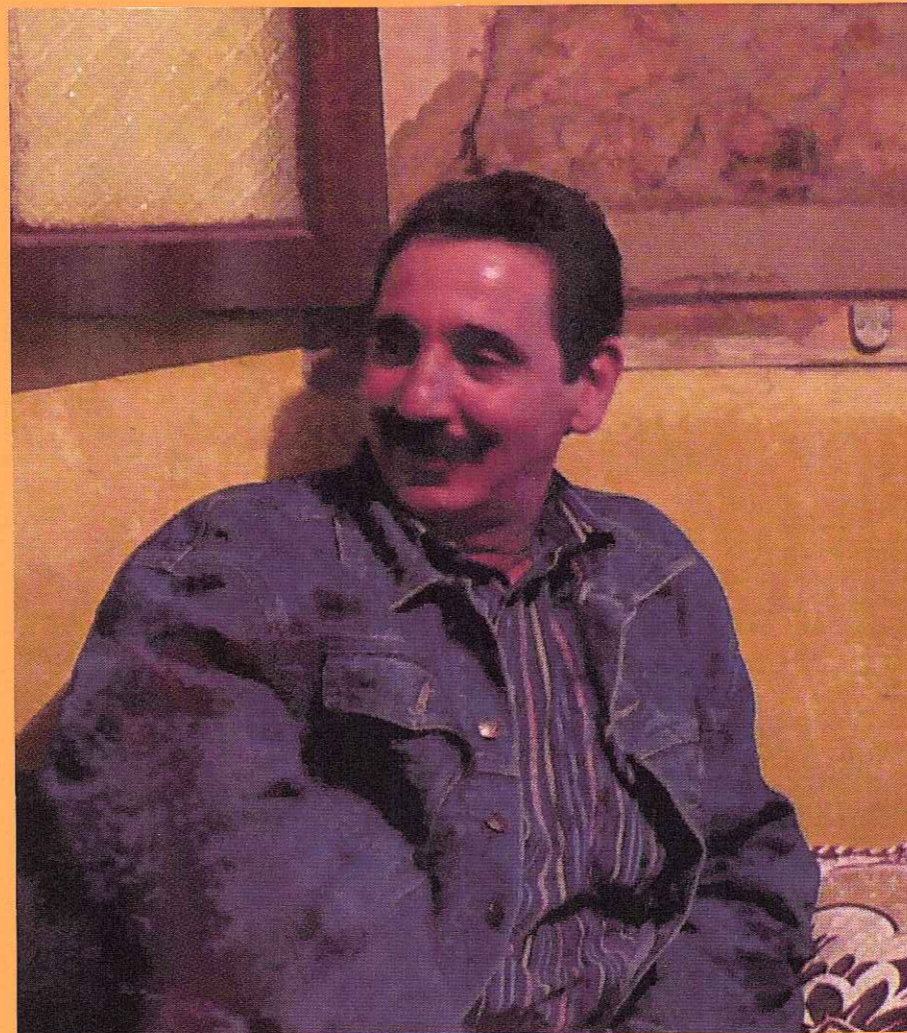
Meknès/Nice

Maroc/Madrid

Trajets à l'intérieur du Maroc.

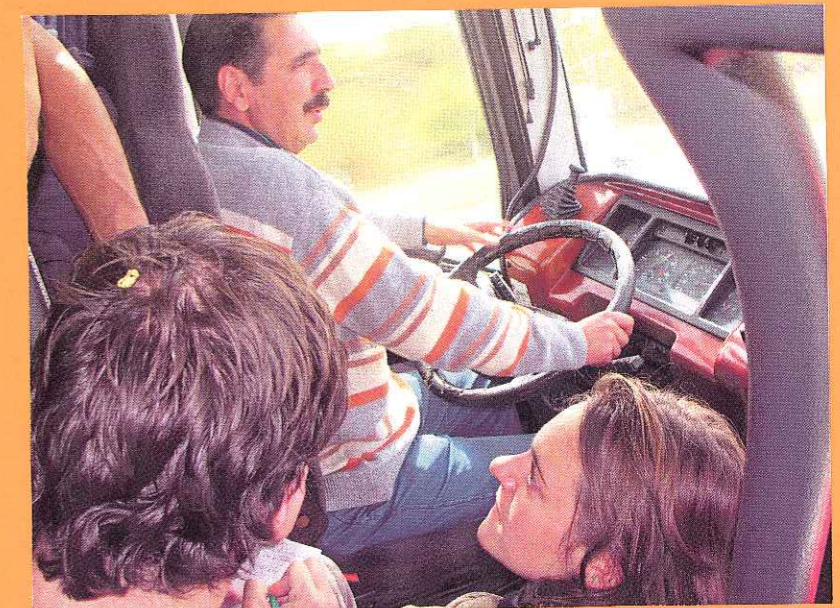


Abdelatif : L'as du volant



Anecdote : Il est allé chercher un groupe d'Américains à l'aéroport et sur la route un Américain s'est rendu compte qu'il avait perdu une certaine somme d'argent (9000 \$) à l'aéroport. Il veut retourner à l'aéroport pour rentrer chez lui et sur le trajet ils s'arrêtent chercher dans le bus et ils retrouvent cette somme entre deux sièges. Pour remercier le chauffeur de son honnêteté, l'Américain le récompense.

La seule fois qu'il a abîmé son bus c'est avec nous, le premier soir en allant à Azilal sur une petite route de montagne où il a rayé, tout un côté de son bus.

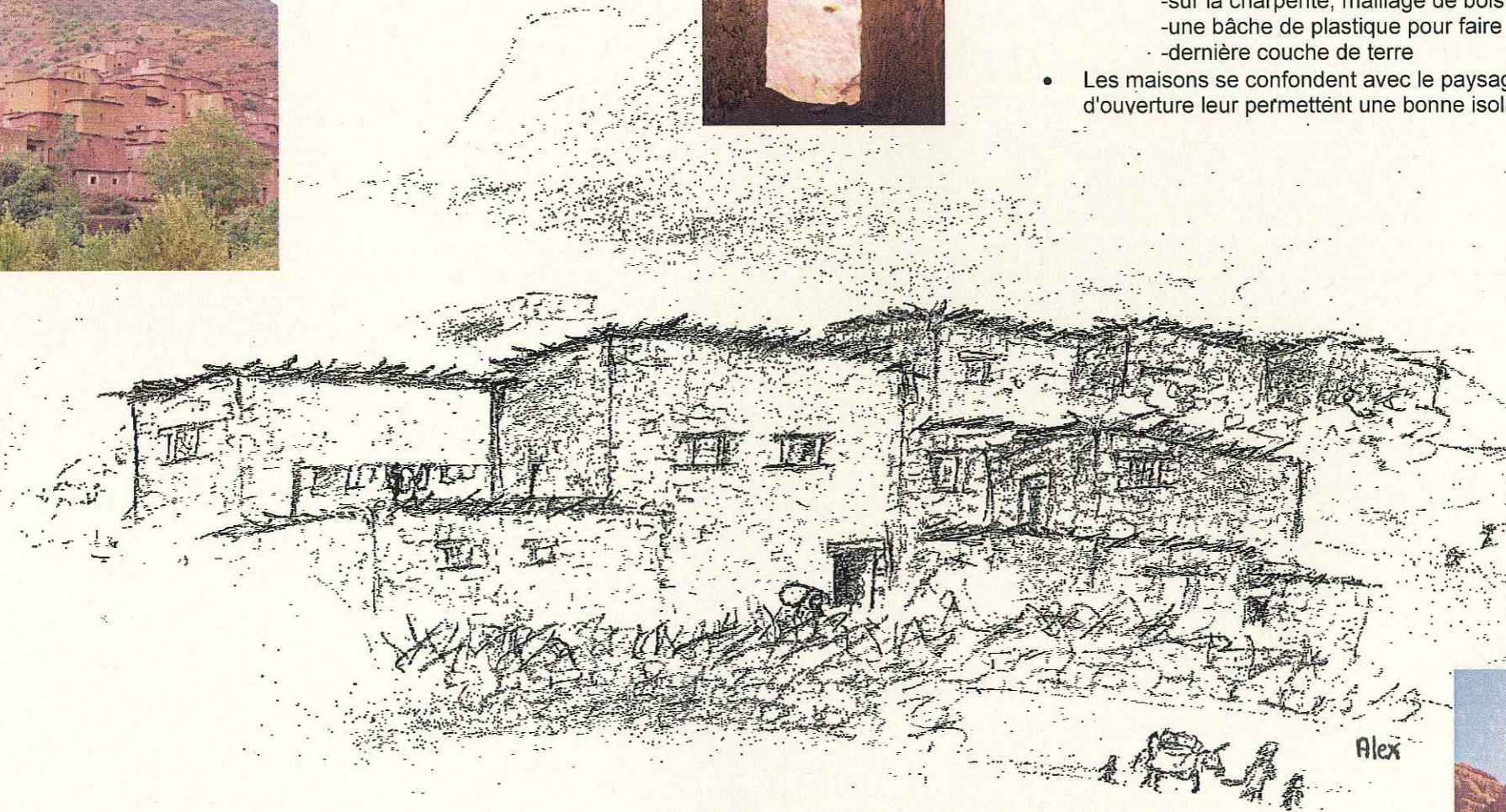


L'ARCHITECTURE



Maisons du Haut Atlas

- Ce sont de petites maisons construites au flanc des montagnes.
- Fabriquées à partir de matériaux locaux (trouvés sur place)
- Murs très épais (80 à 100cm)
 - montés en pierre sèche (pierre volcanique)
 - enduit à la chaux à l'intérieur coloré à l'aide de pigments naturels
 - à l'extérieur, les joints sont faits à la chaux
- Les toitures sont plates et servent de terrasses
 - charpente en peuplier ou en cèdre
 - sur la charpente, maillage de bois fin et souple avec de la terre
 - une bâche de plastique pour faire l'étanchéité
 - dernière couche de terre
- Les maisons se confondent avec le paysage. Leurs murs très épais et leur absence d'ouverture leur permettent une bonne isolation.



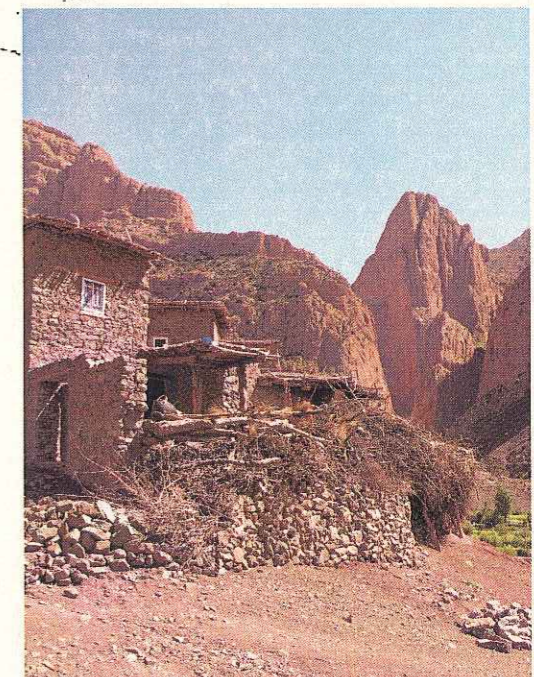
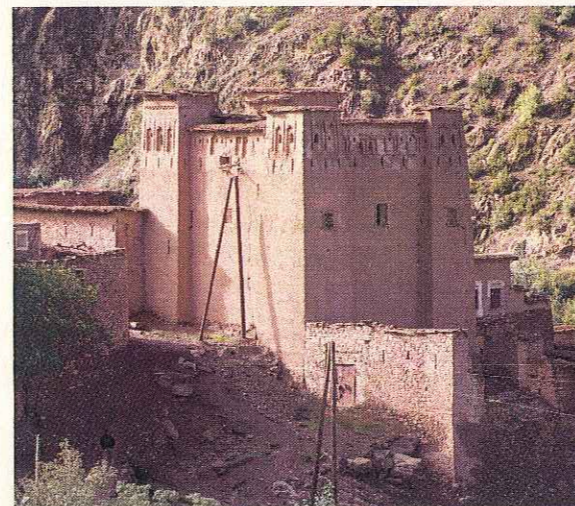
Les kasbahs

- maison fortifiée en forme de carré avec des tours
- construite en pisé (mélange de terre et de paille)
- très peu d'ouvertures, quelques une très petites, souvent des meurtrières

Les agadirs

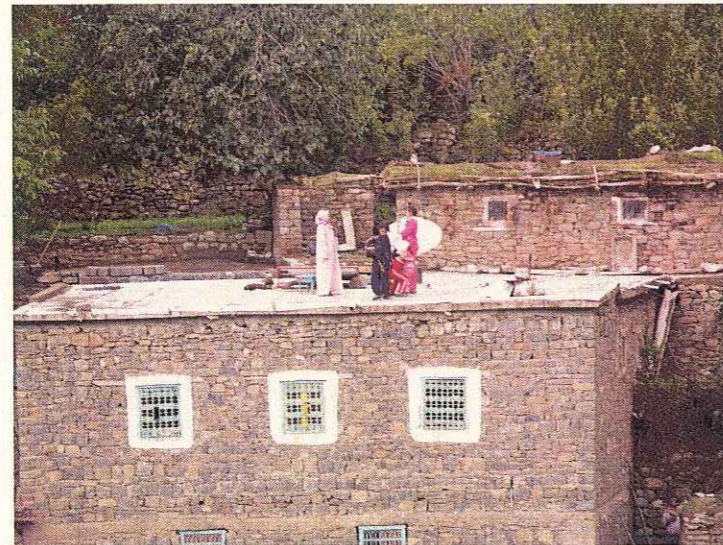
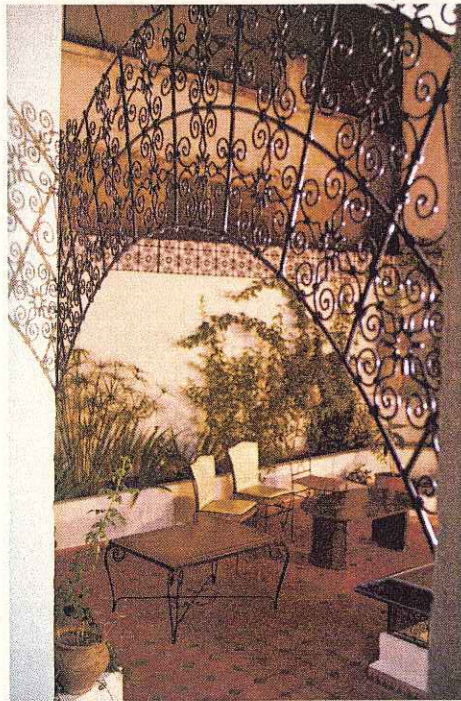
- possèdent plusieurs étages: - au premier les animaux
- au second les céréales
- au troisième et au quatrième les habitants

L'agadir et la kasbah quelques fois, se confondent et tous deux forment un bâtiment fortifié. Ils étaient construits dans les points stratégiques pour assurer la protection des garnisons et des populations souvent dans les régions montagneuses et isolées. Ils répondent aux besoins des peuples berbères. De nos jours, ces constructions servent d'habitation et ont perdu leur fonction de protection et de forteresse.



Rôle de la terrasse dans les maisons

- C'était, et c'est encore, l'endroit où les femmes prennent l'air, endroit vaste et ensoleillé (pour le linge), là où l'on peut voir la rue sans être vu.
- C'est un endroit social, convivial, où les femmes discutent entres-elles, de terrasse en terrasse.



Les maisons de la Médina

Demeures marocaines traditionnelles qui ne donnent à la rue que des hauts murs aveugles percés de petites fenêtres avec de la ferronnerie et grillagées pour protéger ses habitants du bruit extérieur et de la chaleur.

La porte, ornée de la main de Fatma, s'ouvre sur un vestibule qui débouche sur un patio (c'est un carré ou un rectangle qui apporte la lumière du jour aux pièces qui le cernent).

Au rez-de-chaussée, sont aménagées les pièces de réception et à l'étage les appartements privés.

Les pièces sont meublées de traditionnelles banquettes avec leurs coussins.

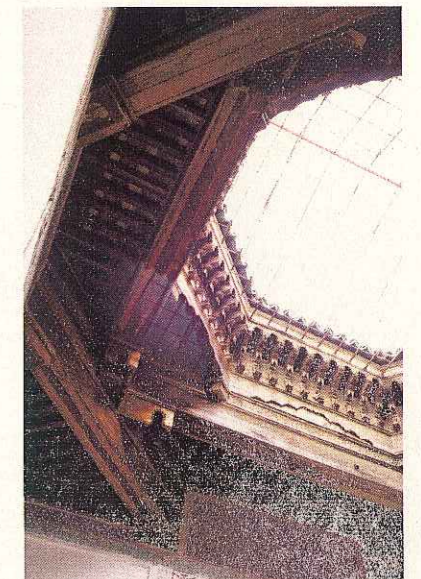
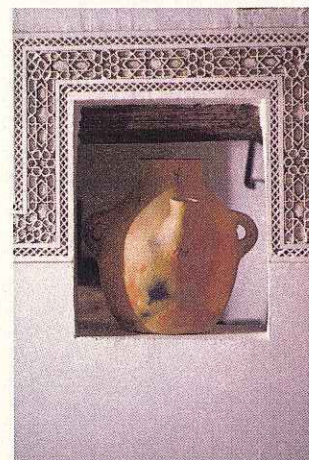
Le long des murs de ces maisons on peut voir des frises sculptées (les Zelliges).

Sur le toit se trouve une terrasse.

Les zelliges, l'une des traditions artistiques du Maroc

Ce sont ces petits carreaux ornementaux, taillés à la main et posés selon les techniques de la mosaïque, qui décorent les murs. L'art des Zelliges a été inspiré par les mosaïques byzantines ainsi que par l'art de l'Espagne mauresque. Pourtant les influences arabes ont donné à cet art un style marocain bien spécifique.

Les Zelliges marocains se distinguent par une extraordinaire palette de couleurs et par une géométrie mathématique complexe car la tradition islamique interdit toute représentation d'être vivant.

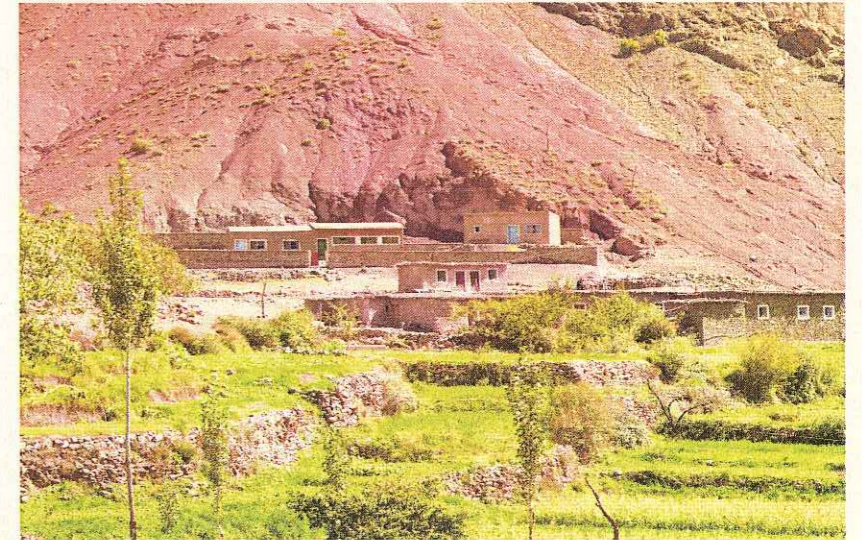




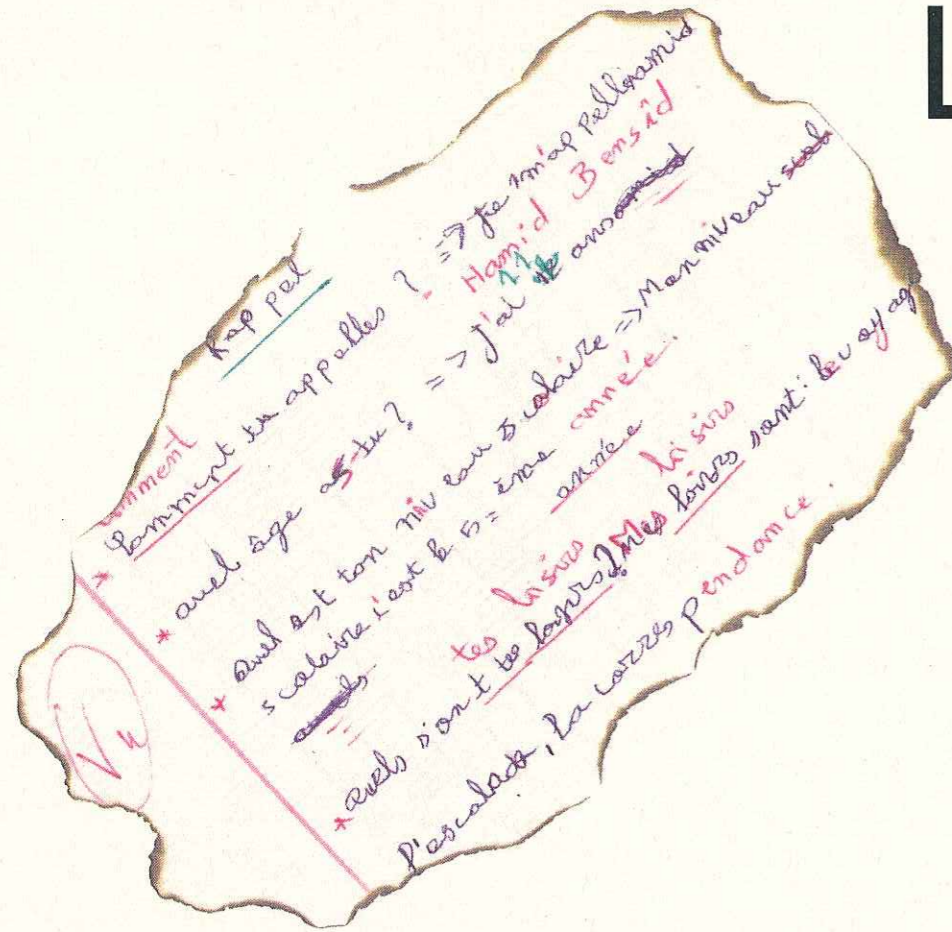
L'école de Taghia.
Elle compte 60 élèves et 3 classes.

« Nous avons du mal à nous intégrer car les villageois nous considèrent comme des privilégiés de la société, des fonctionnaires qui n'ont qu'à attendre la fin du mois pour que tombe leur salaire. Nous ne parlons pas la même langue en plus. Les enfants ne sont pas éduqués, ils n'ont aucune notion de propreté élémentaire et les garçons passent leur temps dehors à jouer et errer à l'extérieur. Pour eux, la vie est facile, aucune contrainte, aucun devoir. Les femmes travaillent trop et ne s'occupent pas de leurs enfants. Les petites filles prennent donc en charge la tenue de la maison et transportent les petits derniers sur le dos. »

Témoignage de Fatima,
Institutrice à Taghia



L'école de Taghia



Extrait d'un cours de Français.

Les élèves sont venus en nombre pour nous accueillir.



أَلَسْمَا إِذْ صُغِرْنَا يَتِيمَةً
فَوَيْعًا لِمِ الْيَتِيمِ فَتَلَكُمُ الْيَتِيمَ
مَا كَانُوا لِي فِي شَيْءٍ مُّشْرِكِينَ
أَرُونِي أَتَعْلَمُونَ أَلَمْ تَكُن مِّن تَارِكِينَ
تَرْتَمِي نَسِيئَكَ فِيهَا وَمَا
يَتَّبِعُونَكَ إِلَّا أَكْثَادًا فَسَبِّحُوا
صَوْرَتَهَا فِي بُرُوقٍ مُّزِينَةٍ
كَمِ تَهْوِي أُنْفُوسًا فِي رِيحٍ
وَمِن صُبْحٍ يَفُوقَ مَا أَفَدْتَنِي
عَن أَكْحَابِي الْيَتِيمِ فَتَلَكُمُ الْيَتِيمَ
وَأَنَا بِالضُّعْفِ مُذْتَعِرٌ

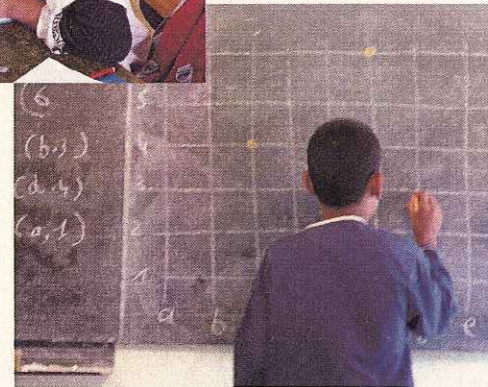
Poème Arabe.



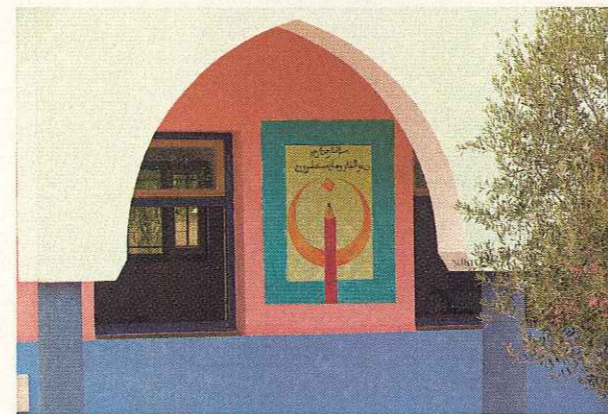
L'école d'El Hajeb compte 800 élèves. Les classes vont du CP à la 6ème. Au Maroc, l'école est obligatoire de 6 à 15 ans, mais cette obligation n'est pas toujours respectée. De part un grand nombre d'élèves par classes (environ 45), les cours se déroulent en demi groupes d'environ 25 élèves.

Ils étudient le berbère, l'arabe et le français dès la deuxième année. La plupart des élèves parlent berbère et les instituteurs, arabe. Cela pose de gros problèmes de communications. Des stages sont alors proposés aux 24 enseignants de l'école pour palier ces difficultés. Le salaire minimum d'un enseignant s'élève à 300 € par mois.

Tous les matins, à 8 heures, les élèves se rassemblent autour du cercle se trouvant au milieu de la cour pour lever le drapeau en chantant l'hymne national.



L'école d'El Hajeb



Les enfants sont disciplinés, obéissants, sages, calmes...

Les élèves se lèvent quand une personne rentre dans la classe: c'est une question de respect.

Le port d'uniforme est obligatoire: blouse blanche pour les filles et bleue pour les garçons.

Ils sont plus que bilingues: ils parlent l'Arabe, le Berbère, et le Français.

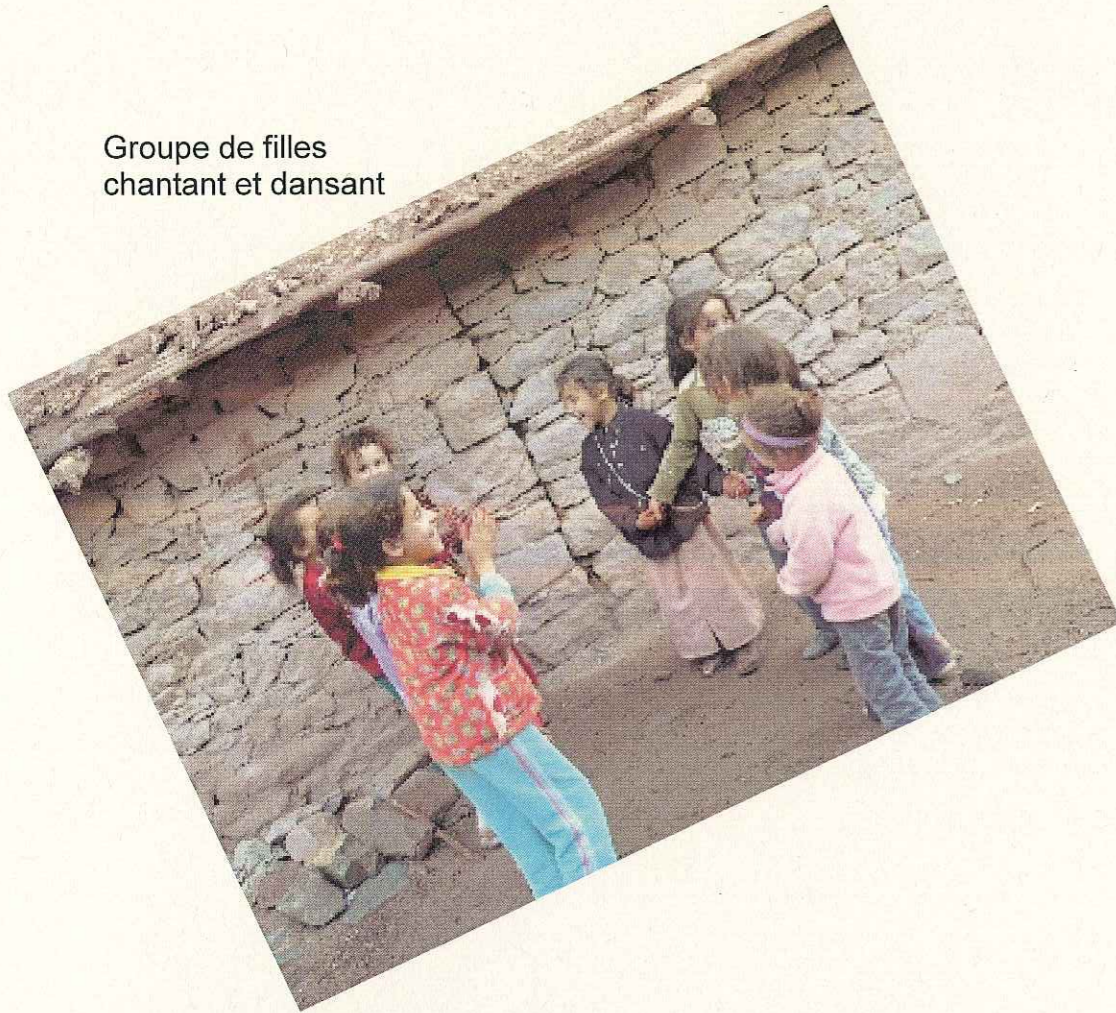
Ils n'ont pas de cours de sport car manque d'infrastructures, mais suivent des cours d'informatique. Seulement trois écoles bénéficient d'ordinateurs au Maroc.



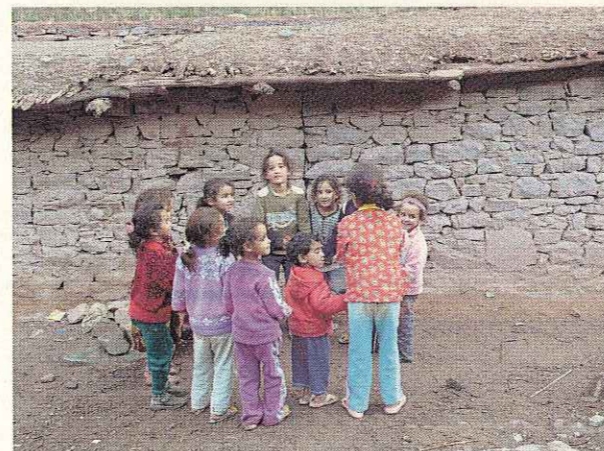
Les Enfants marocains

Pendant leurs moments de repos, les enfants se rassemblent. Ils jouent aux billes, sautent sur des tas de grillages, se lancent des cailloux...

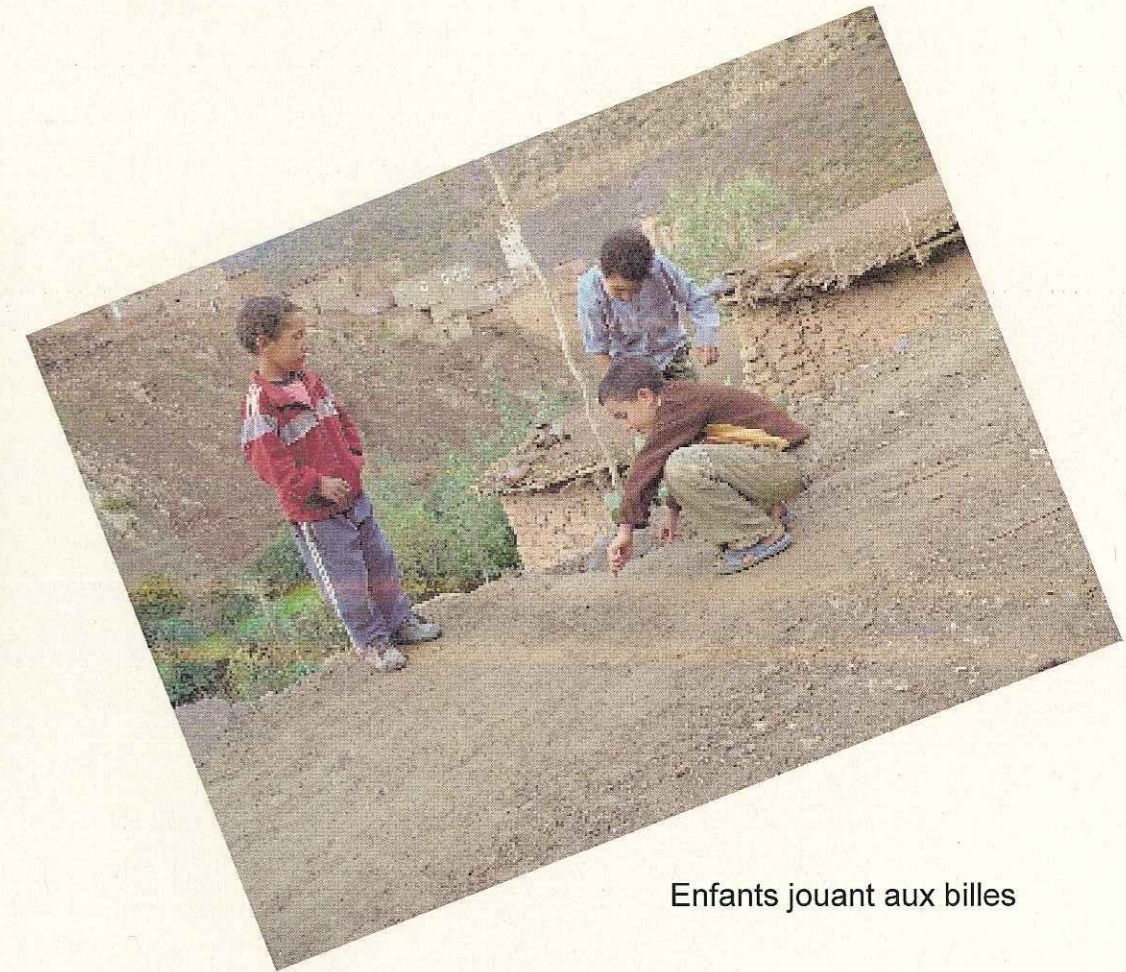
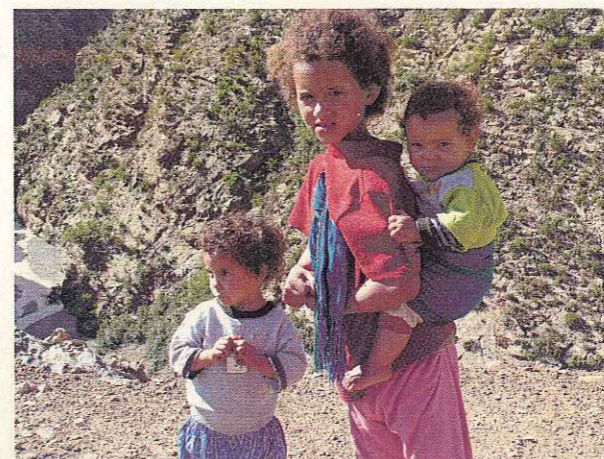
Groupe de filles chantant et dansant



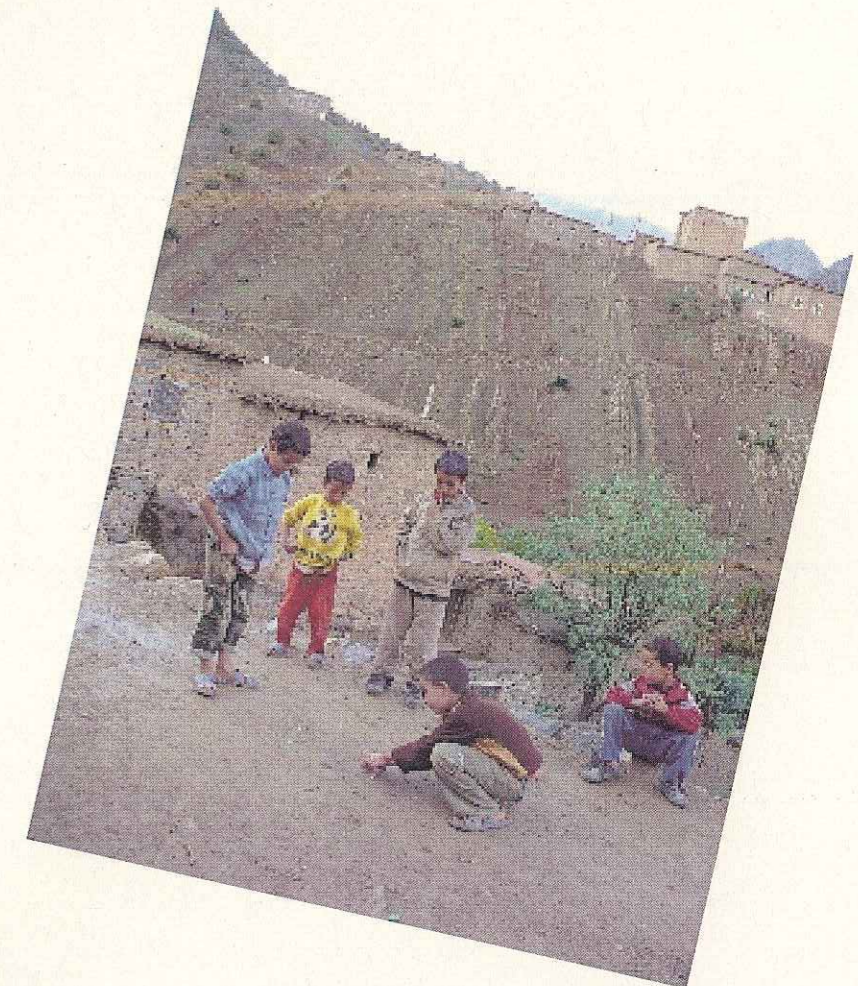
Nous leur avons appris certains jeux tels que « 1,2,3 soleil » ou encore « le facteur n'est pas passé » et des jeux de raquettes que nous leur avons apportés



Une fille portant son petit frère (ou sa petite sœur)



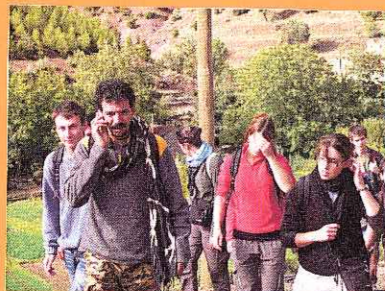
Enfants jouant aux billes



Age : 37ans

Situation : 4 enfants, 3 garçons
et 1 fille

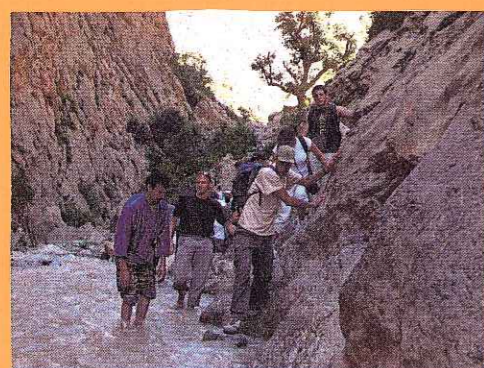
Originaire de Taghia



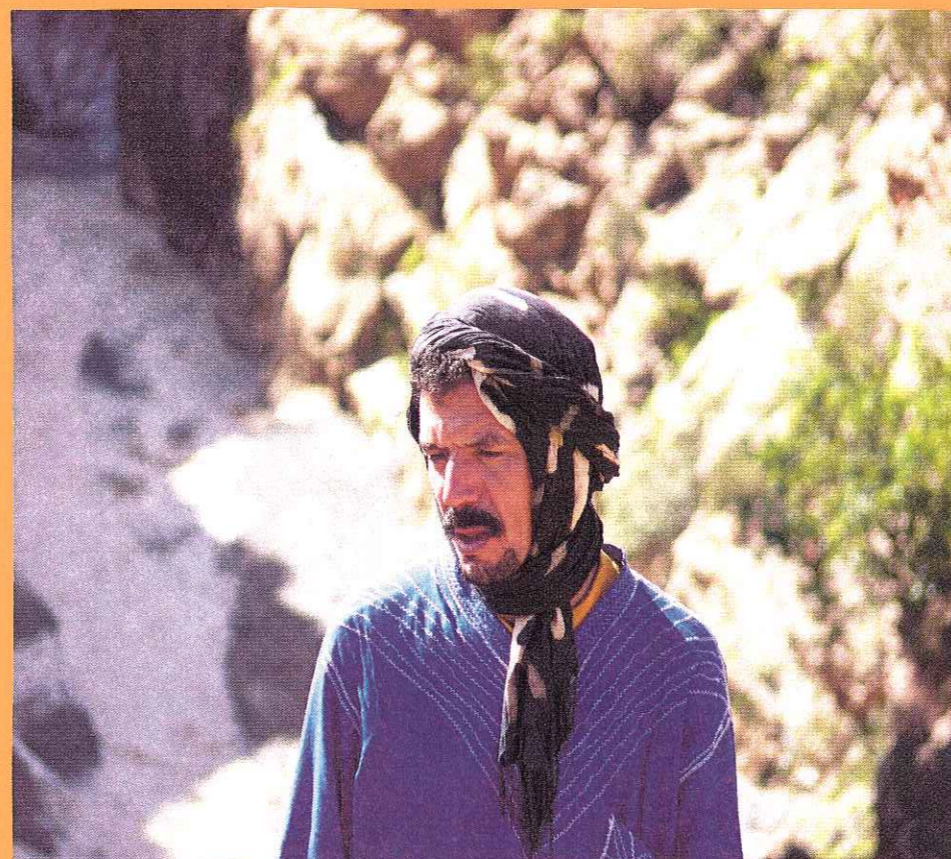
Diplôme d'état de guide de montagne (passé à Tabant en 1997). Actuellement guide dans le Haut Atlas, s'occupe des 4 vallées autour de Zaouiat-Anshal.

Président de l'association RADIJA depuis sa création (voir page Association RADIJA).

Propriétaire d'un gîte à Taghia .

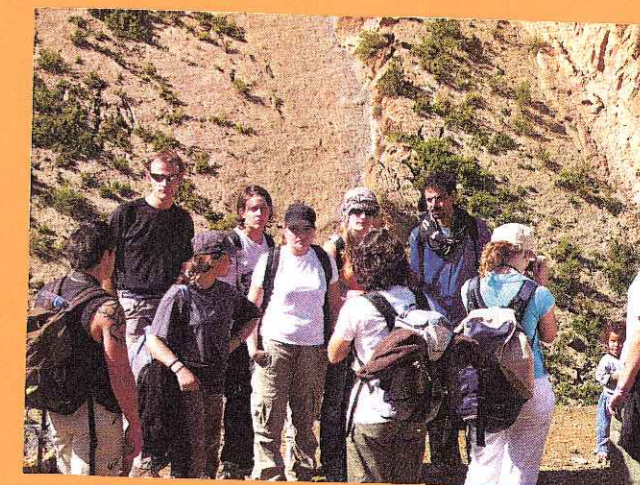


REZKY Youssef : Un guide comique



Anecdote

Lors d'une de ses randonnées un homme est mort d'une crise cardiaque.



Rêve :

Aller au paradis avec toute sa famille et tous ses amis.



Quelques expressions : La dormation avec la rêvation, la mangéation, la marchation, la siestation, ...

AGRICULTURE MAROCAINE

Le Haut-Atlas

Est un massif montagneux situé au centre du Maroc. Notre randonnée nous a conduit dans la région d'Azilal, dans les plaines de l'Oued Anshal, sur le chemin de Zaouiat-Anshal à Taghia. Dans cette région, l'agriculture est pauvre. Le long de la rivière Anshal se trouvent des cultures en terrasses de seulement quelques mètres carrés.

Cultures

- Maïs
- Luzerne (trèfles) = 7 coupes / an
- Blé
- Orge
- Pomme de terre
- Sorgho
- Seigle
- Citrouille
- Courgette

Les cultures sont principalement utilisées pour l'alimentation du bétail et des hommes (autosuffisance).



Elevage

- Vaches (1, 3, 5, 6 / famille)
- Moutons
- Chèvres
- Poules

Le bétail est élevé pour la consommation personnelle des familles et aussi pour le troc entre les habitants

Arboriculture

- Figuier
- Noyer
- Olivier
- Pêcher
- Cognassier
- Pommier

Plus de 4000 plans ont été financés par l'INDH (Initiative Nationale pour le Développement Humain) pour garder les agriculteurs dans le Haut-Atlas et éviter l'exode rural.

- Peuplier (sert pour la charpente des habitations)
- Saule pleureur (sert pour l'alimentation du bétail)



Les pratiques agricoles

Le labour :



Les champs sont labourés par des ânes (ou mulets) grâce à une araire. Il y a 2 récoltes par an : blé et orge moissonnés au mois de mai. Le maïs et la pomme de terre sont récoltés au mois d'octobre.

L'engrais est purement naturel = effluents

Aire de battage : Le blé, une fois récolté est placé sur l'aire de battage. C'est un cercle avec un piquet au centre où sont attachés les ânes qui tournent au tour en piétinant le blé, pour en extraire le grain et le séparer de la paille avec l'aide du vent



Irrigation : Le long de la rivière, des canaux d'irrigation sont créés par les hommes pour dévier l'eau et ainsi irriguer les terres de la vallée.

L'importance des femmes



Ce sont les femmes et les enfants qui gardent et conduisent les troupeaux dans la vallée. Ce sont aussi elles qui ramènent en fardeaux l'alimentation quotidienne pour le bétail.

L'utilisation de l'animal

Les ânes et les mulets sont seulement élevés pour le travail du sol, le transport (les muletiers), pour le foulage (aire de battage). Ils sont indispensables aux agriculteurs du Haut – Atlas.



Le Moyen Atlas

Le Moyen Atlas est un massif montagneux allongé sur quelques 350 km, du sud-ouest au nord-est du Maroc. Situé entre le Rif et le Haut Atlas, et couvrant une superficie totale de 2,3 millions d'hectares, soit 18% du domaine altimontain de ce pays.

Cette chaîne appartient au massif de l'Atlas et, plus précisément, à l'un des trois éléments de l'Atlas Marocain. Le Moyen Atlas possède un charme insolite.

La végétation présente est plus importante que dans le Haut Atlas (forêt de cèdres, chênes zen, chênes verts, plaines agricoles...). Cette région est beaucoup plus agricole que dans le Haut Atlas. Nous avons pu observer différentes cultures agricoles, telles que les oliviers, les amandiers, les oignons, la vigne, les melons galia, les pommes de terre, les piments... En général, les petites familles paysannes sont regroupées en douars (sachant que 7 exploitations marocaines sur 10 ont moins de 5 ha). Dans le Moyen Atlas les anciennes exploitations coloniales appartiennent à de riches Marocains ou sont à l'abandon.

Des coopératives de femmes existent dans les campagnes pour améliorer les conditions de vie, leur permettre d'avoir une autonomie financière et d'être reconnues par les gens du douar. C'est le cas de la coopérative de « Zouhour » à côté d'Azrou qui compte 17 femmes et qui produit du lait, des lapins, du couscous et du vinaigre de pomme.

Cette région est fertile, malgré son positionnement géographique qui la soumet au ravinement et à l'érosion par l'eau.



Le maraichage est en essor depuis quelques années sur des terres qui ne sont pas faciles à valoriser.

L'oignon est une des cultures les plus importantes dans le Moyen-Atlas, le séchage de ces légumes se fait entre des murets de pierres et recouverts par une bâche plastique jaune. Mais les cultures de pommes de terres sont également en développement. Les cognassiers, les vignes, les melons galia (melons jaunes), les piments sont les cultures dominantes.

L'élevage prend aussi une grande place dans l'agriculture : bovins, volailles, caprins, ovins, ânes et mulets utilisés comme traction ou moyen de transport.

Le travail se fait le plus souvent à la main mais la mécanisation est tout de même présente et les tracteurs côtoient les ânes.

Toutes ces cultures, demandeuses en eau, sont irriguées avec des canaux, ce qui fait descendre la nappe phréatique de plusieurs mètres en quelques années. Ce principe d'irrigation utilise une main d'œuvre abondante.

*El BAKOUR Abdellali :
L'agriculteur au taxi orange*

Age : 39 ans

Situation familiale : Marié un enfant

Originaire : Maroc



Etudes :

Bac sciences expérimentales

Formation de froid et climatisation

Chauffeur de bus depuis 13ans

*Trajet : De chez lui (environ 15 km
d'Azrou) à Azrou et parfois jusqu'à Meknès*

Agriculteur

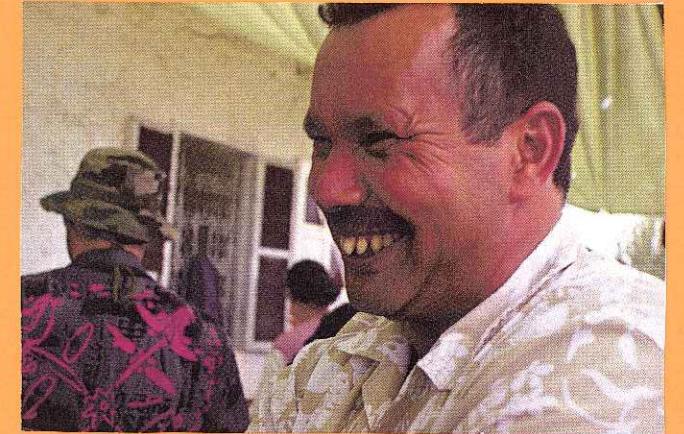
*Création d'un gîte en 2005, pour des
touristes marocains et européens. C'est un
gîte attractif*



Projet :

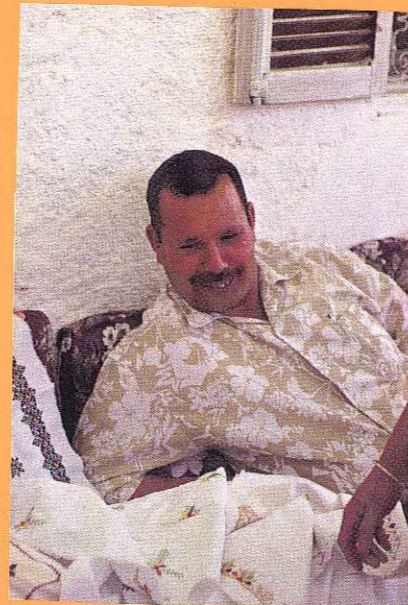
Changer de bus

*Maintenir et développer son
gîte.*



Rêve :

*Voyager à l'étranger
(France, Belgique, ...)*



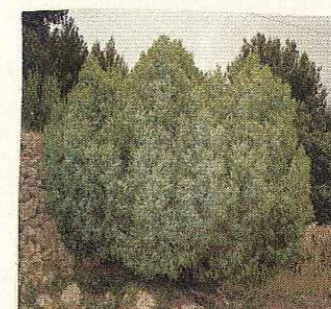
FAUNE

ET

FLORE

HAUT ATLAS

Ce lion est l'emblème de l' Atlas, il a disparu vers 1929
L'équipe de foot a pris son nom: «le lion de l' Atlas»



Il a trois sortes de genévriers:

- le rouge
 - l'oxycèdre
 - le thurifère (qui est endémique)
- Nous pouvons aussi observer le chêne vert, le buis, le frêne, le thym sauvage,
- l'armoise (vertu médicinale),
 - la menthe sauvage, le saule,
 - le thuyas, et le pin d'Alep.



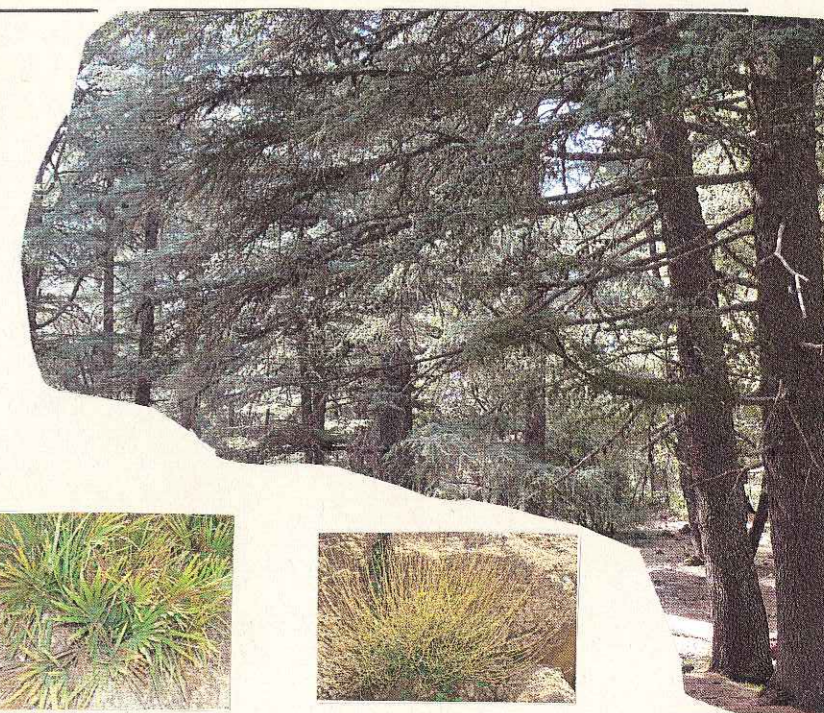
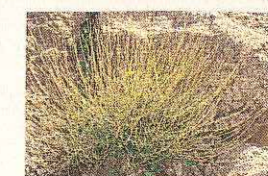
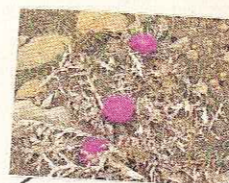
MOYEN ATLAS

Le moyen atlas :

C'est la zone la plus arrosée du Maroc, elle offre les plus importantes richesses, en ressources naturelles renouvelables.

La faune et la flore y sont très riches, et elle comporte un grand nombre d'espèces rares ou très remarquables.

Cependant, de nombreuses espèces végétales et animales ont disparu de cette région. Les essences arborescentes endémiques marocaines présentes dans le Moyen Atlas sont : *Juniperus phoenicea*; *Juniperus thurifera* ; *Ceratonia siliqua*.



Le petit loup, ou bar, est très présent dans la Merja, ainsi que la sole noire, l'anguille et le mullet.



Les plantes les plus présentes sur le bassin de la Merja sont le Jonc, la Salicorne et la Spartyna, et dans l'eau on trouve des Zoostères (algues).

Les Joncs sont les plus éloignés de l'eau (ils n'ont besoin d'être immergés que 2 fois par an), puis on trouve la Salicorne (immergée 2 fois par mois), et enfin dans l'eau les Zoostères (qui sont recouverts par la marée 2 fois par jour).



MERJA



La forêt de cèdres se trouve à Ifrane dans le moyen Atlas à 1500m d'altitude. Elle couvre $\frac{1}{4}$ de la province. C'est un parc national, qui a pour but de protéger cette forêt.

Il existe 4 espèces de Cèdres dans le monde :

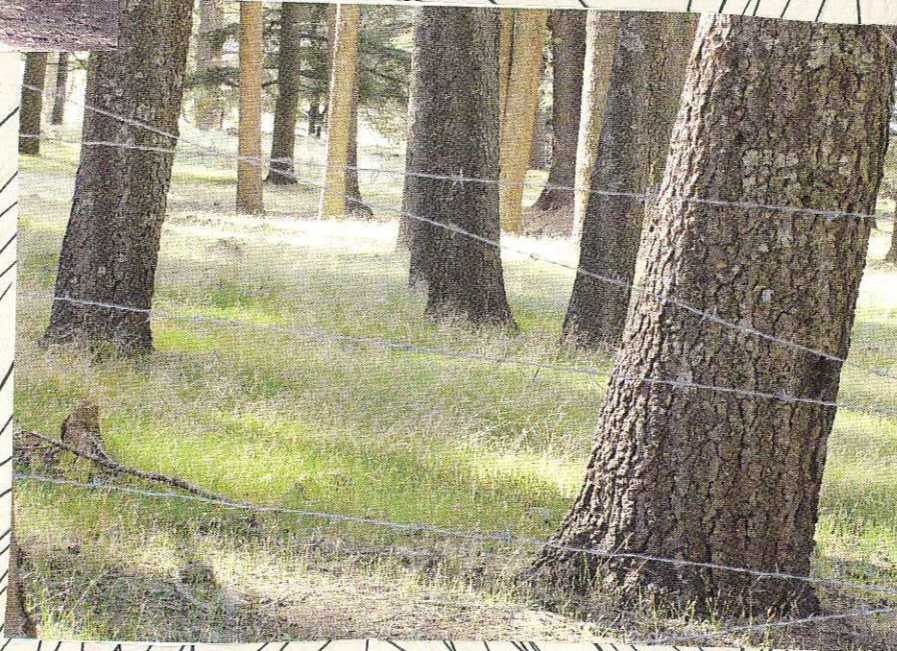
- le Cèdre de l'Atlas
- le Cèdre du Liban
- le Cèdre de Chypre
- le Cèdre de l'Himalaya

La forêt est menacée, il y a 200ha de forêt perdu par an, à cause du braconnage. Les facteurs de destruction sont :

- la chenille
- les singes (qui coupent la cime de l'arbre)
- la sécheresse
- et l'homme

Les bergers sont principalement un danger pour cette forêt, car ils viennent récupérer du bois de chauffage, et faire pâturer leur troupeau.

Le plus vieux Cèdre, est le « Cèdre Gouraud », c'est le nom d'un général qui était manchot.

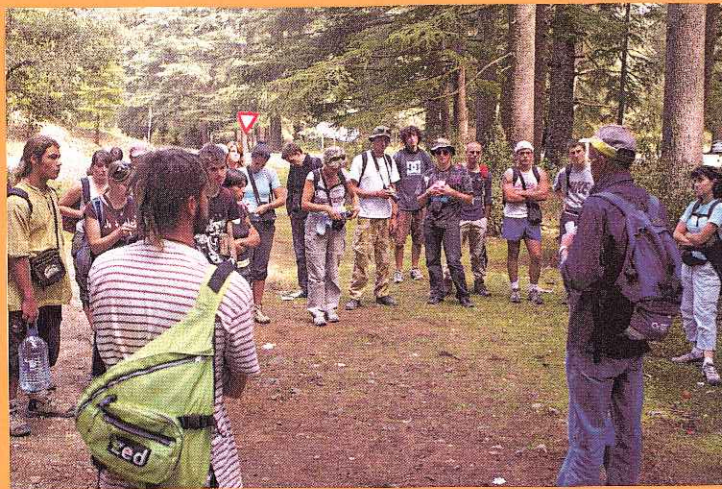


Les singes Magot sont très présents dans cette forêt, ils ont été réintroduits de Tunisie. Une partie de leur population est apprivoisée à cause du tourisme. La population est en augmentation, leur particularité : c'est le mâle qui s'occupe des petits pour séduire les femelles.

Age : 45 ans

Situation familiale : célibataire

Originaire : Azrou



Bac en sciences expérimentales

Bac littéraire

DEUG en français

Diplôme de gestion et de comptabilité

A fait du droit commercial

Animateur nature et gestionnaire de parc
à bois pour les productions en pépinières

Gérant d'une SARL de jardinage
paysagisme

Maintenance et vente informatique

Ecrivain

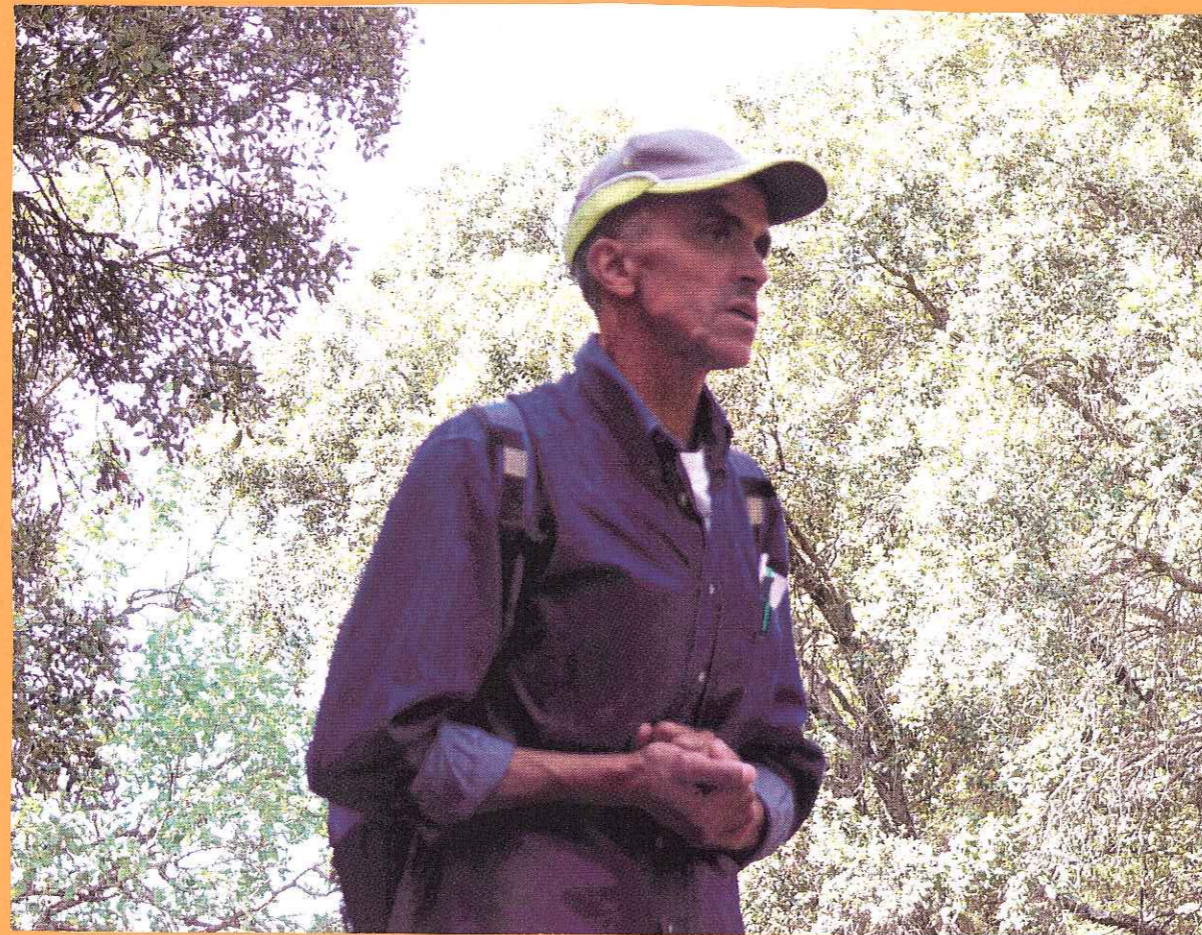
Bénévole dans différentes associations :

Secrétaire de l'association des
pépinières

Ex-président de l'association de
pêcheurs ...

Se dispersait dans de nombreuses
associations

KAMAR Kalid :
Passionné des
cédraies du Moyen
Atlas



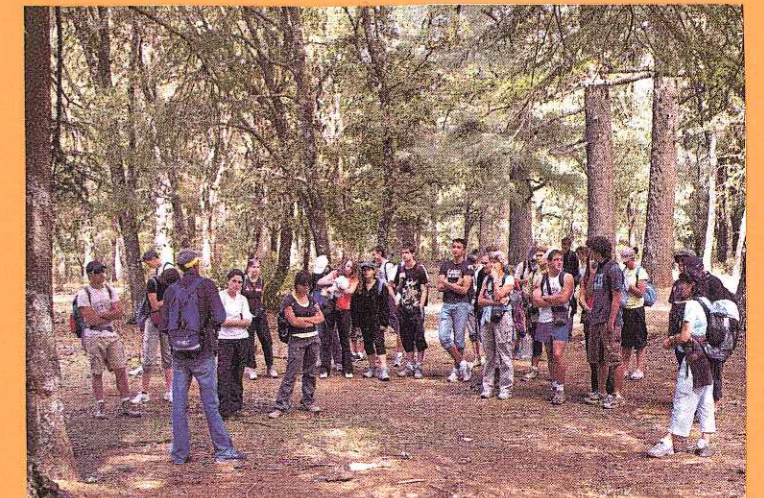
Rêve :

Réaliser ses projets

Anecdote :

Un jour qu'il allait à la pêche avec des amis, le
retour fut difficile.

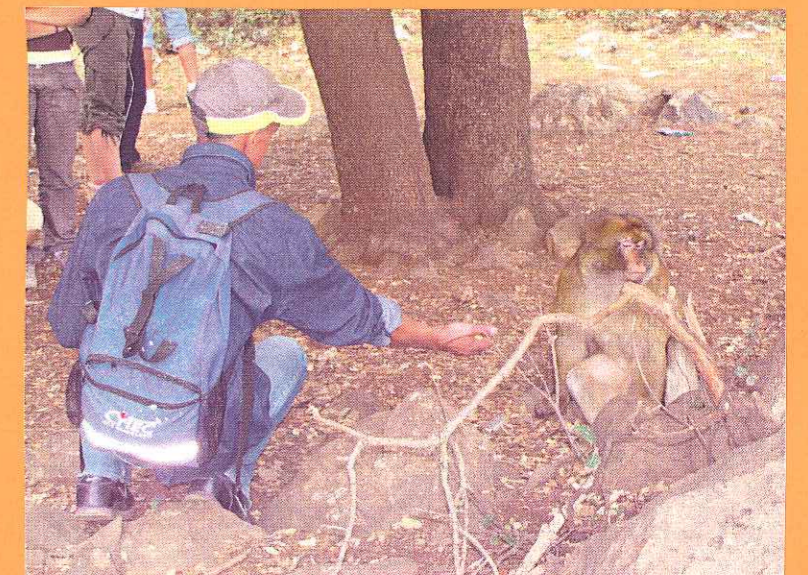
La personne qui devait les récupérer les a oubliés.
Ils durent rejoindre Azrou à pied et dormirent dans
la cédraie. Comme s'ils n'avaient pas assez
« galéré », il se mit à neiger alors qu'ils étaient peu
vêtus.



Projet :

Créer une association de développement
du tourisme et de l'environnement

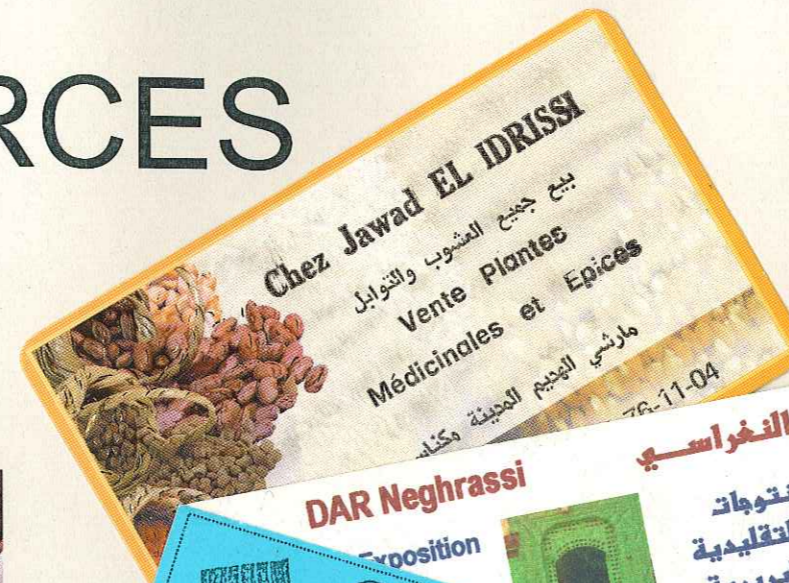
Construire une école de jardinage



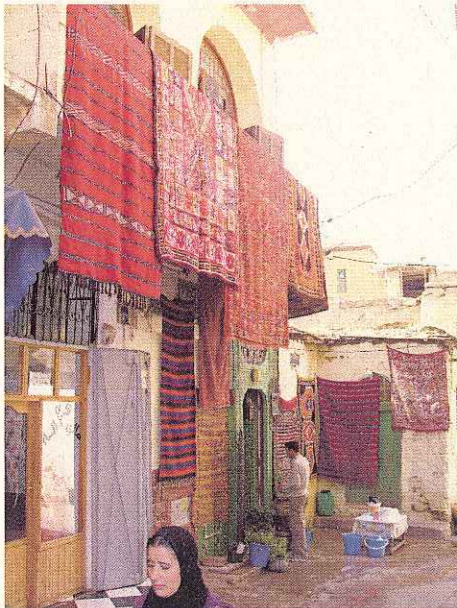
LES COMMERCES

Différents types de commerces

- Commerces de trottoir : vente de cigarettes par paquet ou au détail, gâteaux, chewing-gum...



- Commerces ambulants : où l'on peut trouver à boire (Coca-cola, Fanta...), des petits gâteaux, des bonbons, des produits laitiers (briques de lait, lait en poudre, yaourts...)



- Commerces spécialisés : vendeurs de tapis, laine, fils à tisser, épices, légumes...



- Mini-boutiques : exemple, celle de Taghia où l'on trouve de tout, du moindre élastique jusqu'aux produits hygiéniques (savon pour la lessive, pour la toilette), en passant par le Coca-cola, pour les malades, la nourriture (confiture, lait en poudre, café, thé, tablettes de chocolat pour les grimpeurs, pâte à tartiner pour les touristes) et toutes sortes de produits de première utilité.

Cette boutique en pleine montagne, à près de 2000m d'altitude, est ravitaillée par mules et muletiers qui vont chercher le nécessaire à la ville la plus proche qui est quand même à 3h de marche !

Les souks

→ Les souks permanents dans les villes:

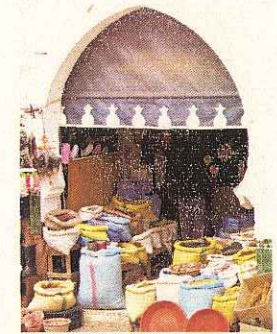
Une ambiance très particulière, indescriptible, où l'on trouve tout : nourriture, vêtements, outils de la vie quotidienne : c'est un bazar géant.

Ces commerçants travaillent 7/7 jours. Ils ont toujours le sourire, et nous incitent à acheter tout et n'importe quoi, leurs paroles sont rodées pour les touristes.

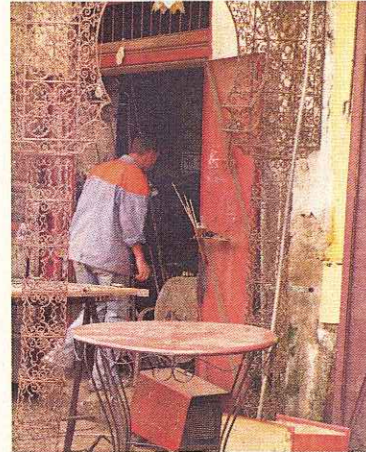
Ces souks ont leurs odeurs bien particulières : celles des épices des fruits, des légumes, des viandes, des animaux...

Dans les boucheries où sont exposées les abats de viandes, les mouches tournoient toute la journée et sont chassées par le vendeur à l'aide d'un simple chiffon.

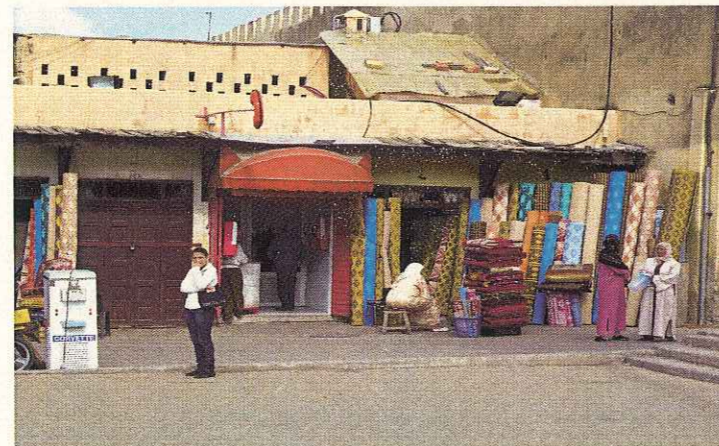
Mais les souks c'est aussi et surtout l'endroit de toutes les transactions, des échanges, des trocs et des grandes discussions ; ce lieu de rencontre immense où tout le monde se connaît, et où la foule se presse. Mais c'est également un lieu où l'on se perd avec plaisir.



→ Dans le même souk, il y a des quartiers spécialisés:



- les souks d'épices
- les souks des ferronniers
- les souks des vêtements
- les souks de tapis
- les souks des menuisiers
- les souks des poteries
- les souks des instruments de musique
- les souks des bijoux



→ Les souks hebdomadaires:

Même dans les villages les plus reculés, chaque semaine, un souk se met en place. Les nomades descendent de leurs montagnes pour y vendre leurs récoltes. Certains même viennent y échanger de la nourriture contre un autre aliment ou ustensile.

Ces nomades vendent : fruits, légumes, produits tissés et autres

INDICATIF DES PRIX:

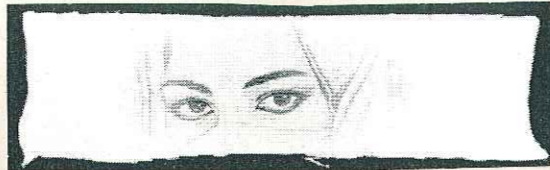
1 Coca	3-5 dh= 0,50 €
1 paquet de cigarettes	20-30dh = 2-3 €
1L d'essence	7-10dh= 0,7-1€
5L d'eau	14dh= 1,4 €
séance de hammam	20dh= 2 €
1 pain	1,30-2,50dh= 0,13-0,25 €
1Kg de pommes de terre	40dh= 0,40 €
1 faux « levi's »	100-150dh= 10-15€
salair d'instituteur	3000-5000dh=300-500€



ميا عين السلطان (ايوزار كندر)
من طرف شركة المياه المعدنية الكرامة.
مرخص به بتاريخ 2005/09/19
تحت رقم 1928-05



Khasseoul: C'est un minéral argileux naturel, employé depuis des siècles au Maroc. Il est extrait des montagnes du Haut Atlas. On le mélange avec de l'eau jusqu'à obtenir un mélange bien humide, onctueux et souple. Convient à tous types de peau et de cheveux (sauf les cheveux très secs)



Khél
Origine:
 Il est tout d'abord connu en tant que cosmétique, il a d'abord été utilisé pour ses vertus médicinales: collyre pour prévenir et soulager des infections oculaires, mais aussi pour protéger les yeux des fortes réfractions de la lumière qui sont émises par la sable du désert.
Composition:
 Il est constitué d'une poudre minérale composé principalement de sulfure d'antimoine.
 Le Khél peut être noir et gris selon les mélanges.
Utilisation:
 Il est appliqué en utilisant un bâtonnet en bois appelé «mirwed». Après l'avoir enduit de poudre de khél, on le glisse entre les deux paupières jointes le bâtonnet et, par un mouvement de va et vient, le khél souligne harmonieusement l'œil ou la paupière.
 Il donne au regard une profondeur et une luminosité mystérieuse. Sa tenue est plus longue qu'un crayon classique.



Eau de Rose: C'est une eau florale de rose qui a des vertus adoucissantes, purifiantes, antiseptiques, astringentes, apaisantes et rafraichissantes. Elle s'utilise sur tous types de peaux pour rééquilibrer l'épiderme.



L'huile d'Argan:
 C'est une huile rare et précieuse et ses vertus sont très nombreuses:
 - anti rides et anti vieillissement cutané
 - rajeunit les tissus dormiques
 - assouplit et prévient contre le dessèchement de la peau
 - beauté des cheveux
 - fait pousser les cheveux
 - beauté des mains et des pieds
 - huile bain
 - entretien les peaux sèches.
 - elle redynamise la peau
 - relance les fonctions vitales des cellules
 - restaure la barrière cutanée
 - elle est extrêmement nourrissante.
Utilisation:
 Pour les cheveux secs et cassants, appliquer en masque sur l'ensemble de la chevelure et laisser agir deux heures avant le shampocing, cela apporte souplesse et brillance.
 Pour le corps: en massage, elle hydrate, nourrit et assouplit la peau.



Argile Verte
Utilisation:
 On s'en sert principalement pour se l'appliquer en masque purifiant.
 - absorbe l'excès de sébum et régule sa production, même sur la peau sèche du cuir chevelu.
 - sur une peau acnéique, elle aura une action asséchante, efficace pour éliminer les boutons.
 - soigne là où le mal agit
Recette:
 Mélangez 1 cuillère d'argile verte avec un peu d'eau de rose ou d'extrait de rose.
Utilisation:
 Appliquez ce masque sur le visage en évitant le contour des yeux pendant 20 min, 3 fois par semaine.
 Nettoyez bien à l'eau tiède puis tamponnez le visage à l'eau froide ou à l'eau de rose.
 Appliquez votre soin de jour ou de nuit.
Astuce:
 Appliquez de l'eau de rose sur 2 morceaux de coton et les déposer 8 min sur les yeux.

Musc: C'est une substance d'origine animale qui est sécrétée par une glande près des organes génitaux du chevreton porte musc. Il est utilisé dans la confection de certains parfums pour le corps et pour l'intérieur des maisons.



Djellaba: C'est un vêtement en forme de longue robe, avec ou sans capuchon, portée traditionnellement par les hommes et les femmes, en Afrique du Nord et culturellement par les musulman (e)s pour se conformer aux critères de pudeur exigés par l'Islam. Leurs couleurs ont des significations et donnent un rang social.

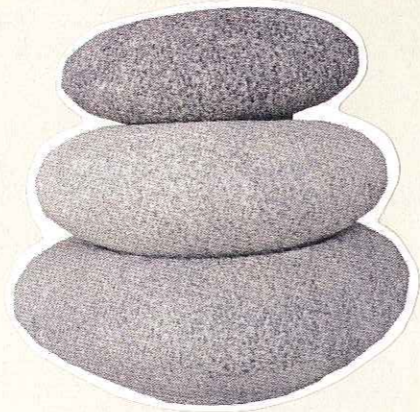


Main de Fatma:
Origine:
 La main de Fatima ou de Fatma est le nom français donné à la Khomsa, qui est un terme autant Hébreu qu'Arabe qui signifie cinq (le chiffre). Ceci renvoie au nombre de doigts de la main. Le nom Fatima vient de la femme du prophète Mohamed. C'est un symbole ethnique et culturel, elle n'a rien de religieux. Les marocains sont un peu septiques car ils pensent que seul Dieu peut les protéger. La main marque d'une jolie manière les origines maghrébines, ou ses amitiés avec les populations maghrébines.
Qui la porte?:
 Elle est portée principalement par les femmes car en soi c'est un bijou.
Propriétés:
 - signe de bon augure
 - conjure les mauvais sorts
 - évite les mauvais esprits
 - protège la personne du diable
 - repousse le mauvais œil...



LA BEAUTÉ MAROCAINE

Le hammam



Étymologie :

Le mot Hammam vient de l'arabe « hamma » qui signifie « chauffer ».

Le hammam est un hâvre de paix, un lieu de vie dans la culture musulmane qui préconise une hygiène méticuleuse.

On aime s'y retrouver pour s'y détendre, partager des moments uniques dans une ambiance sensuelle et intime.

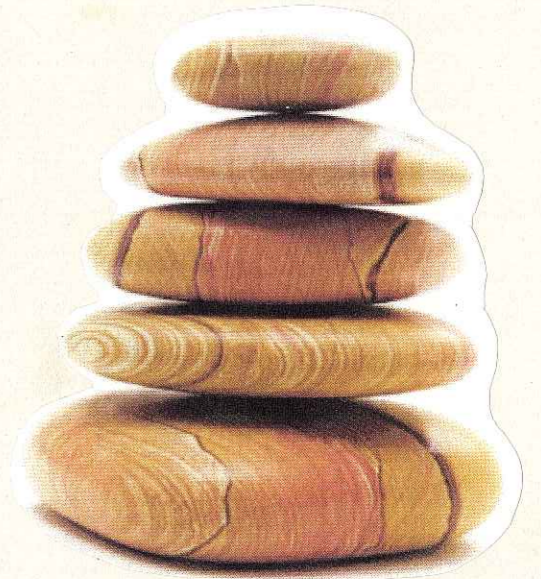


Au Maroc, le Hammam se compose souvent de 3 ou 4 salles, la première à température ambiante, la deuxième un peu plus chaude et ainsi de suite.

Dans le Hammam, les pores de la peau se dilatent sous l'effet de la vapeur, ce qui permet un nettoyage en profondeur.

Outre ses effets relaxants, la chaleur humide de la pièce permet d'éliminer les toxines, de calmer les tensions musculaires et d'évacuer le stress.

Il est conseillé de s'enduire le corps de savon noir afin d'éliminer les peaux mortes. Après cette séance, vous vous sentirez alors relaxé et apaisé, prêt(e) à plonger dans un lourd sommeil.



Savon noir :

C'est une substance entièrement naturelle sous forme de pâte de gommage sans grain, végétale et huileuse. Le savon noir est obtenu à partir d'un mélange d'huile et d'olive noires broyées et macérées dans du sel et de la potasse.

Une fois le savon appliqué sur l'ensemble du corps, il faut procéder à un gommage qui se fait à l'aide de la Kassa (gant granuleux en tissu épais) en faisant des mouvements circulaires pour extraire les impuretés.

Composition :

- pâte d'olive saponifiée
- eau
- huile d'olive



Au Maroc, le hammam où nous nous trouvons avait 120 ans !

de henné

La plante de henné, dont l'appellation latine est *Lawsonia inermis*, appartient à la famille des lythracées. Elle est principalement localisée dans les régions du sous-continent indien, de l'Azerbaïdjan, de l'Iran, de l'Egypte, du Maghreb, du Sénégal et du Mali.

Pour tatouer les deux mains ou les deux pieds, un verre d'eau et 100 grammes de henné environ suffisent en général. Diluez la poudre de henné dans l'eau tiède. Mélangez et appliquez sur une peau sèche et propre.
Quand le henné est sec, il forme une sorte de croûte, afin que le henné tienne mieux, il faut mettre quelques gouttes d'eau sucrée ou de jus de citron.
Pour enlever la croûte, il suffit de la soulever délicatement et de se rincer les mains à l'eau tiède.
En général, le henné s'estompe en 15 à 20 jours.

Le henné est utilisé à des fins multiples :

- religieuses : principalement utilisé par les femmes, le henné est un signe de bonne fortune et les protège de la malchance ; la croyance veut que cette pratique permette aux femmes de surmonter les problèmes du foyer et de la vie en général.
- Cosmétique et esthétique : il embellit, nettoie et purifie la peau. Il peut être appliqué sur les pieds et les mains, ainsi que sur les cheveux pour les teindre. Le henné est un atout de la séduction féminine.
- Thérapeutiques : pour les ongles « malades » (usage externe uniquement)





L'ENA de Meknès



Quelques élèves

La recherche :

Elle couvre les secteurs agronomiques et socio-économiques.

- Implantation des laboratoires de l'INRA sur les lieux même de l'école visant à former un lien entre formation et recherche.
- Participation à des projets de recherche dans le cadre de coopération internationale.

Le développement :

- Participation au développement rural et agricole du pays
- Des techniciens du ministère de l'agriculture et d'autres organismes transfèrent de nouvelles technologies

Centre d'expérimentation :

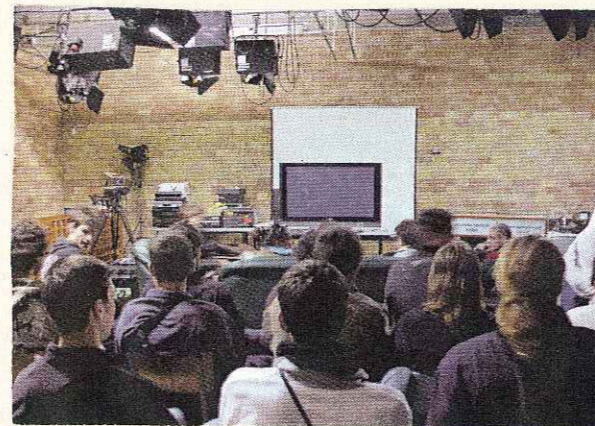
- Aide les agriculteurs au choix de leurs outils pour les différentes opérations culturales
- Lieu de rencontre pour les techniciens, enseignants et chercheurs

La ferme :

- Mise en place de plusieurs expérimentations
- Atout important pour la formation pratique et pour les recherches



- Créée en 1942
- Située à quelques kilomètres de Meknès
- Établissement public avec autonomie administrative et financière, sous tutelle du ministère de l'agriculture, du développement durable et des pêches maritimes
- 1er établissement d'enseignement supérieur agricole au Maroc
- Institution internationale
- Dispose d'une ferme de 600 ha et d'un centre d'expérimentation
- Contribue au développement agricole du Maroc et à certaines paysanneries



La salle de projection

La Formation :

Elle s'effectue sur tous les types d'agriculture, pendant une période de 6 ans divisée en 3 cycles :

1er cycle : Consolidation des connaissances de l'étudiant et initiation au monde rural

2ème cycle : Acquisition d'une formation en agronomie générale

3ème cycle : Formation spécialisée dans une des options proposées

De nombreux stages sur différents types d'exploitation au Maroc et à l'étranger sont proposés.

Un travail de fin d'étude sera effectué sur un thème précis suivant l'option (thèse).

La formation est régulièrement mise à jour tout en suivant l'évolution de l'agriculture.

Objectifs de l'établissement :

- Formation d'ingénieurs agricoles
- Recherches dans tous les domaines agricoles
- Contribuer au développement agricole et rural



Présentation d'un diaporama sur la Dordogne

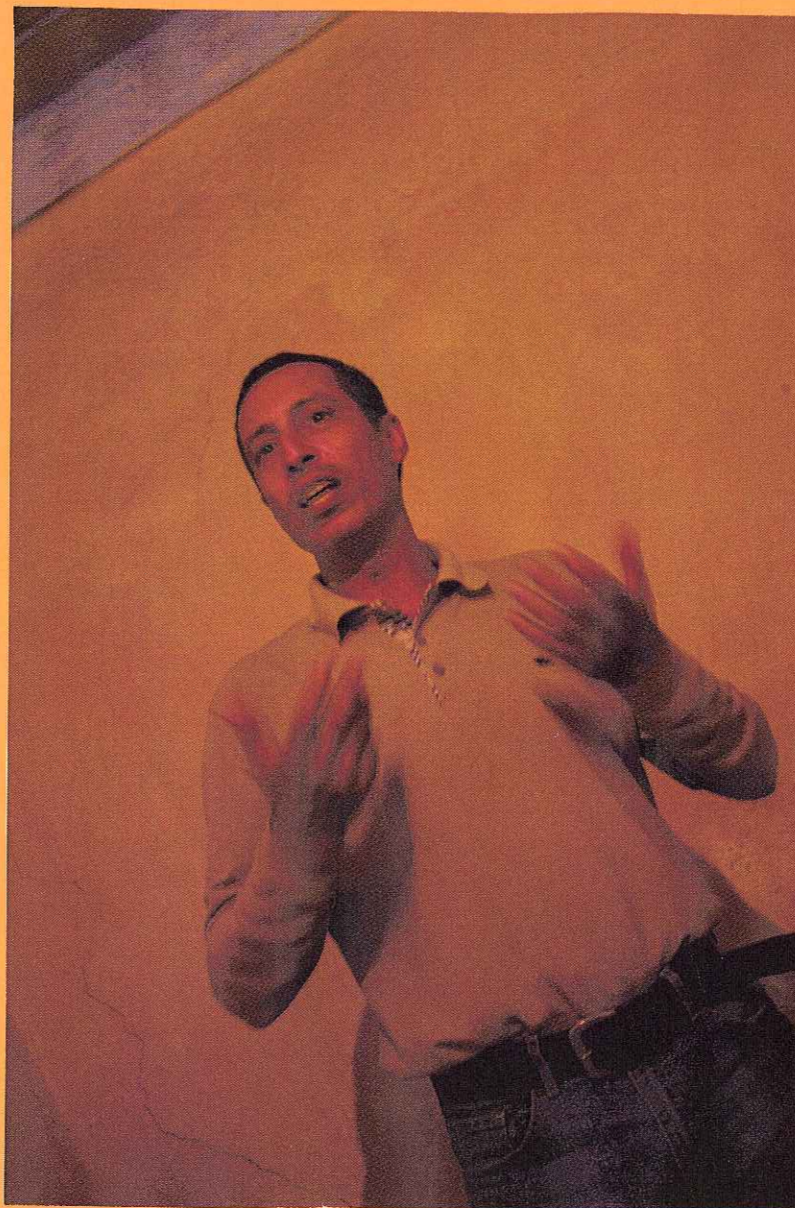
Age : 41ans

Situation familiale : une femme et 2 enfants

Originaire : Meknes



CHATTOU Zoubir : Un chercheur terre à terre



Etudes :

Doctorat en anthropologie sociale et ethnologie

Sa thèse de doctorat : « Le développement de l'agriculture au Maroc »

Doctorat d'état de sociologie

Vécut une douzaine d'années en France, où il y fit son doctorat. Il y travailla comme animateur socioculturel, responsable de mairie, ...

Actuellement, est enseignant chercheur à l'Ecole Nationale d'Agriculture à Meknès. Travaille sur :

- les mobilités d'immigration, les mobilités transnationales
- le tourisme de patrimoine et le tourisme rural
- la gestion des ressources durables

Vient de finir son gîte, nous l'avons inauguré, il avait envie d'en tenir un depuis longtemps, c'était une vocation.

Anecdote :

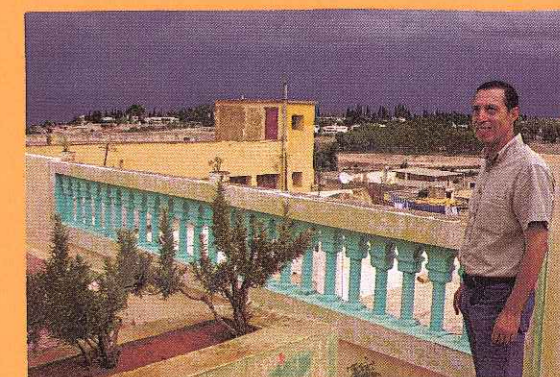
Quand il était enfant ses parents avaient quelques vaches dont une qui n'aimait pas les enfants. Il la gardait quand elle était attachée sauf qu'un jour elle réussit à se détacher et commença à la poursuivre. Il eut juste le temps de grimper dans un oranger.



Projet :

Continuer ses recherches

Pérenniser son gîte



Rêve :

Son gîte

Être en bonne santé

Maintenir sa sérénité et ses

contacts

Proverbe :

Chaque rêve en fait naître un autre

Le temps c'est comme une épée, si tu ne la coupes pas c'est elle qui te coupe.

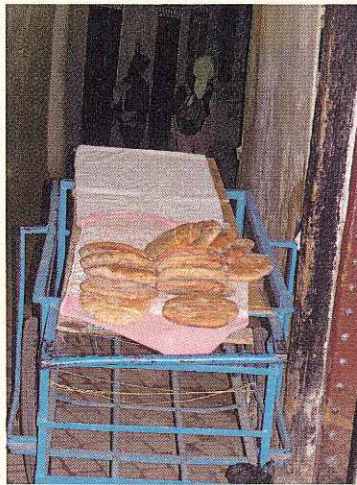
GASTRONOMIE ET RITES CULINAIRES

Le Pain

Recette :

- farine de blé
- eau tiède
- levure
- sel
- sucre

Faire reposer la pâte en boule 30 min
Donner la forme ronde et plate au pain
Cuire 10 min



« Naturellement, le pain représente la base de la nourriture marocaine. La tradition, on le sait, veut que l'on mange avec les doigts. A défaut de fourchette ou de baguettes, on s'aide de gros morceaux de croûte ou de mie pour saucer ou prendre viande et légumes dans le plat commun. (...) La majorité des familles marocaines font leur pain elles-mêmes. Les mères enseignent à leurs filles cet art humble et souvent pénible, et c'est à qui préparera la meilleure pâte de la maisonnée. On voit partout dans les rues, des gamins ou des gamines porter de grands plateaux de bois recouverts d'un linge. Ils apportent leurs miches au four du quartier comme jadis nous usions du four ou du moulin banaux. »

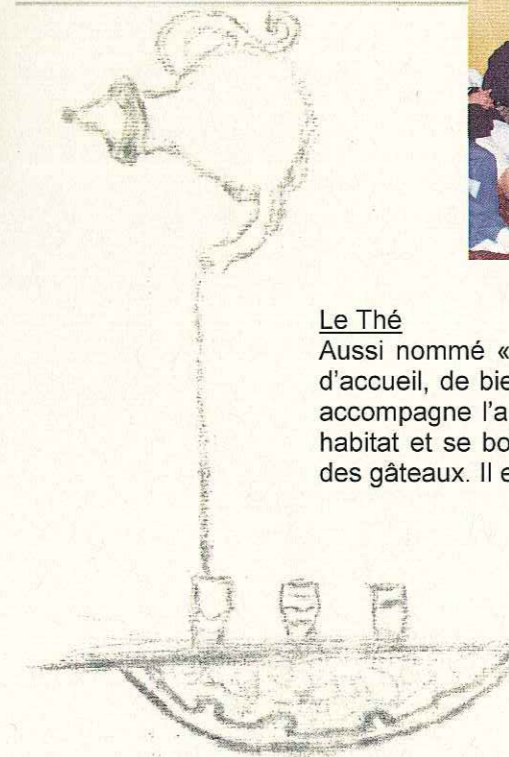
VAN DER YEUGHT, Michel. Le Maroc à nu.

Au Maroc, manger dans un même plat est une tradition. Elle évoque un lien de partage et de famille. On mange avec 3 doigts (le pouce, l'index et le majeur) du bord vers le milieu, en système de parts. On laisse toujours une part au milieu au cas où un invité arriverait. Les Marocains mangent à part, après les invités. Ils mangent les restes qu'ils regroupent.



Le Thé

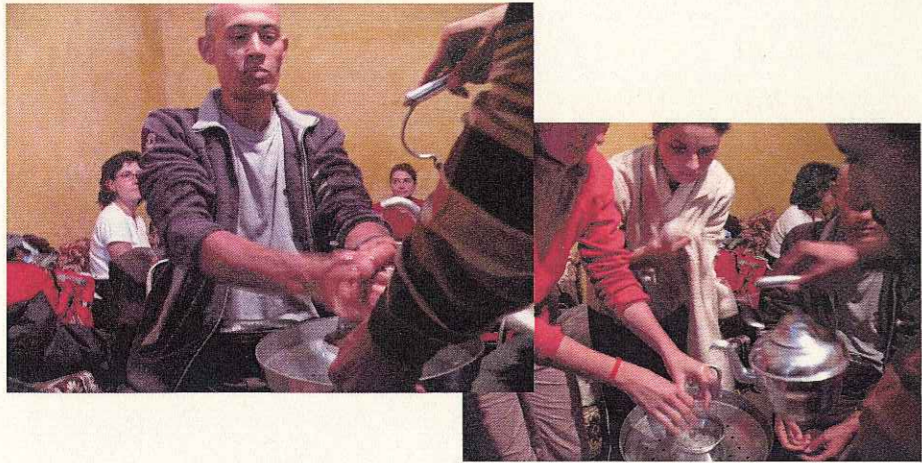
Aussi nommé « whisky berbère », on le sert en signe d'accueil, de bienvenue, de convivialité, d'hospitalité. Il accompagne l'arrivée d'une personne dans un lieu, un habitat et se boit au début et à la fin d'un repas avec des gâteaux. Il existe le thé à la menthe et le thé noir.



Les Pâtisseries

Les pâtisseries marocaines sont faites à base de miel, de sucre, de pâte d'amande, de cacahuètes, d'amandes et de dattes principalement.





Rite du lavage des mains avant le repas



Le Tagine

Le mot tagine désigne aussi bien le contenu (la nourriture) que le contenant (le plat). Il est longtemps cuit à la vapeur : les aliments ayant besoin de moins de temps de cuisson sont placés à l'extérieur (légumes) et ceux ayant besoin de plus de temps, sont placés au milieu (viande). On trouve divers tagines, comme celui au poulet, au bœuf, au mouton ou au poisson. Les carottes, les pommes de terre, les courgettes, les aubergines et les olives accompagnent les différentes viandes.



Le Couscous

Le couscous est un plat national au Maroc, le 2^e en France. Il est servi lors de différentes occasions : deuils, naissances, mariages, des moments de joie comme de douleur.

Il en existe plusieurs sortes en fonction des légumes et des viandes qui sont utilisés :

- à base d'oignons caramélisés, de raisins...
- à base de navets, courgettes, citrouilles, pois chiches et poivrons
- accompagné de sauce, mélangé avec du lait
- etc.



Le couscous cuit à la vapeur qui le fait gonfler. On le sert accompagné de poulet, de mouton ou de bœuf.



Présentation

C'est une association loi 1901 à but humanitaire. Elle s'est créée après un raid pédestre dans le Haut Atlas. La rencontre avec une population pauvre, sans eau ni électricité et surtout sans soin est à l'origine de celle-ci.

Aussi, lors de ce périple, une opération d'urgence a dû s'improviser. Dans un village isolé de la vallée Ahansal, une jeune fille, Radija, allait mourir à cause d'une plaie non désinfectée. Le groupe, constitué de docteurs, put la sauver. Ce fut l'élément à l'origine de la création, le 13 juin 2001, de cette association portant son nom.

Aujourd'hui elle compte plus de 350 adhérents, dont des personnalités comme Elodie GOSSUIN, Yves SAINT LAURENT, Younes EL AYNAOUI, ...

L'association RADIJA

Objectifs

Le but de l'association RADIJA est de recueillir des fonds (dons, cotisations, subventions, ...) afin d'aider les populations du Haut Atlas sur différents domaines :

- Développement et Environnement
 - Aménagement et création de sentiers pour les muletiers
 - Aménagement de canaux d'irrigations
 - Création de locaux de tissage
 - ...
- Domaine scolaire
 - Parrainages de collégiens
 - Création d'une école maternelle à Taghia
 - Réfection du local des instituteurs de Taghia
 - Échanges culturels
 - ...
- Domaine médical
 - Créations et entretiens de pharmacies villageoise
 - Création d'une maison d'accouchement à Aït Mahmet (en projet)
 - Prise en charge de certaines opérations
 - ...



Président de l'association Khadija Maroc

Youssef REZKI, Guide de montagne
demeurant Douar Taghia - Azilal - MAROC

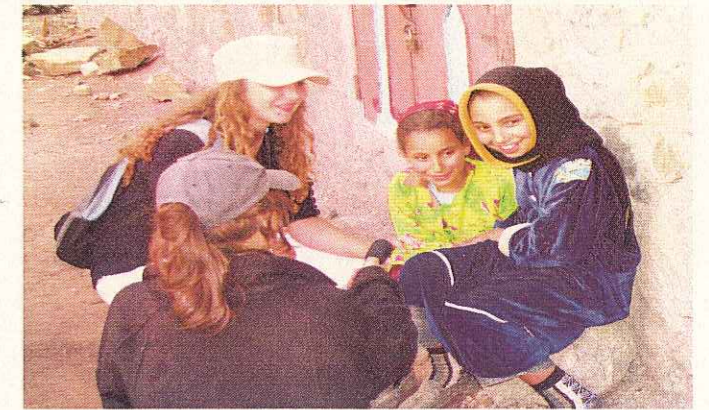
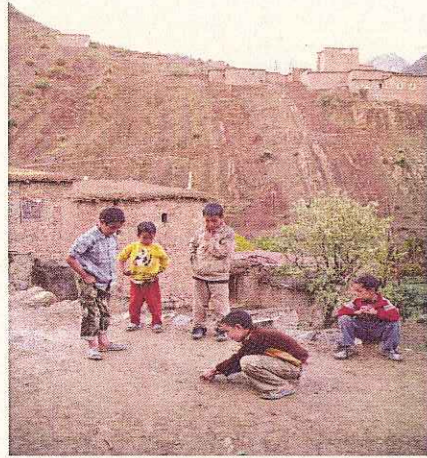
Présidente de l'association Radija France

Dr Hélène LEGLISE-MOULINIER - Rue
sœur Jean Gabriel- 24460 CHÂTEAU
L'EVÊQUE

<http://assoradija.free.fr>



Notre contribution

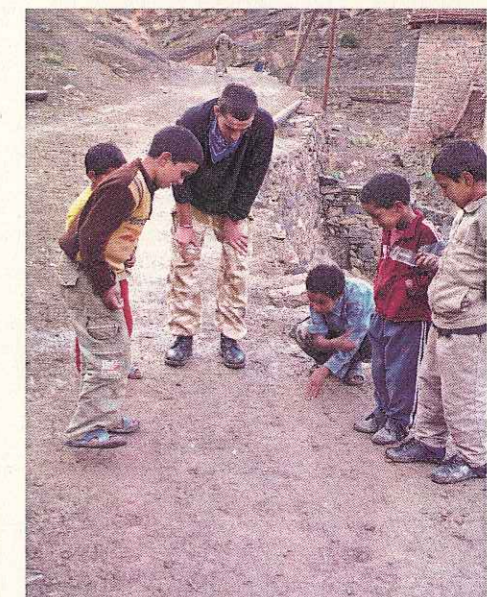
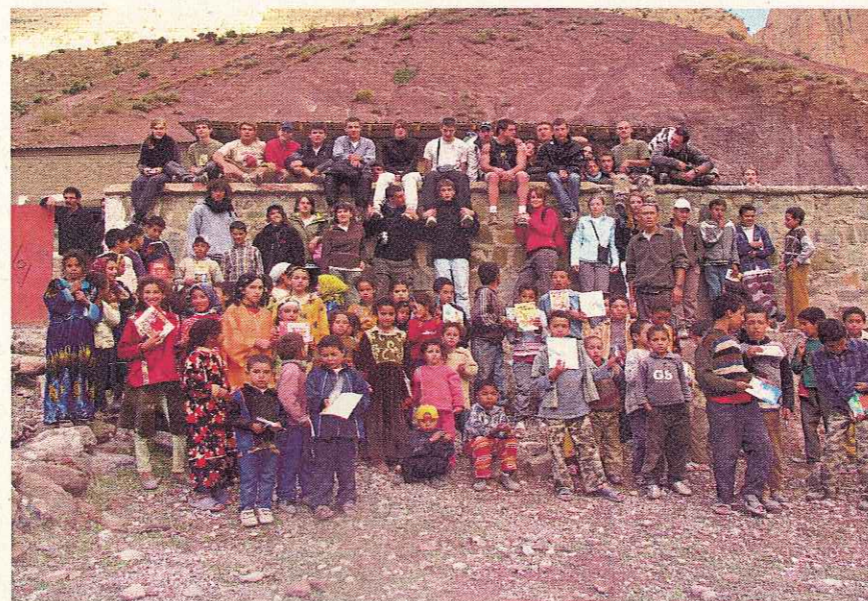
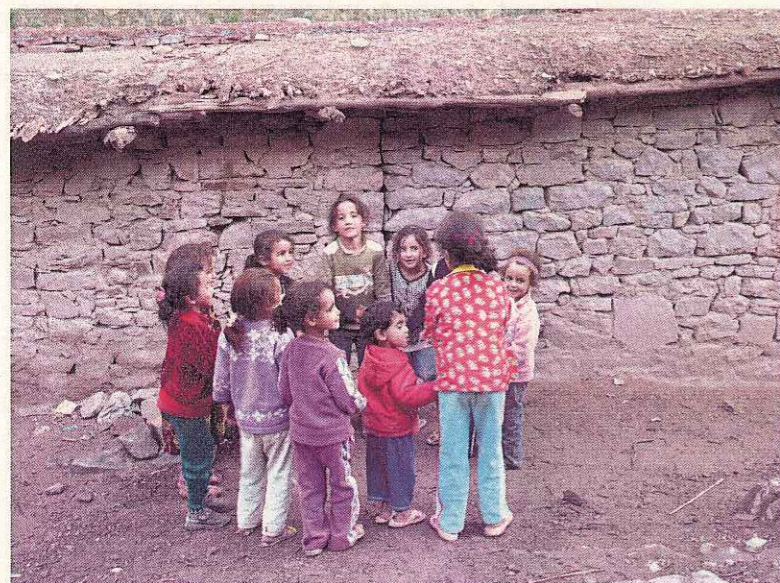
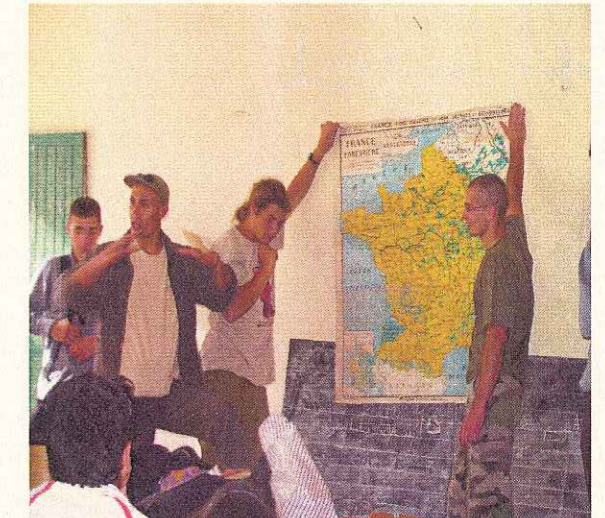


Notre coopération avec l'association RADIJA, était d'amener du matériel scolaire, sportif, ludique,... pour les enfants de la vallée d'Ahansal et autour de ces dons de rencontrer ces populations. **Nous avons donc récolté 41kg de matériel.**

Il nous était important d'avoir un échange, c'est pourquoi nous sommes allés apporter nous-mêmes une partie du matériel à l'école de Taghia. Ce fut difficile de réunir tous les enfants puisque le Ramadan venait de finir et que c'était les vacances de l'Aïd, mais nous avons réussi. Lors de cette rencontre, nous avons pu montrer sur une carte d'où nous venons, expliquer le but de notre voyage, ... Merci à M. ET-TABTI qui nous a servi d'interprète. D'autres rencontres se sont faites spontanément, dans les rues, autour d'un terrain de billes et autres jeux.

Le reste du matériel que nous n'avons pas donné à Taghia, nous l'avons laissé à Youssef afin qu'il le distribue dans deux autres écoles de la vallée.

Notre coopération avec l'association RADIJA s'est faite aussi par la visite de l'atelier de tissage tenu par les femmes du village qui nous ont expliqué la fabrication des tapis, nous ont montré quelques modèles (certains d'entre nous se sont laissés tenter ...).



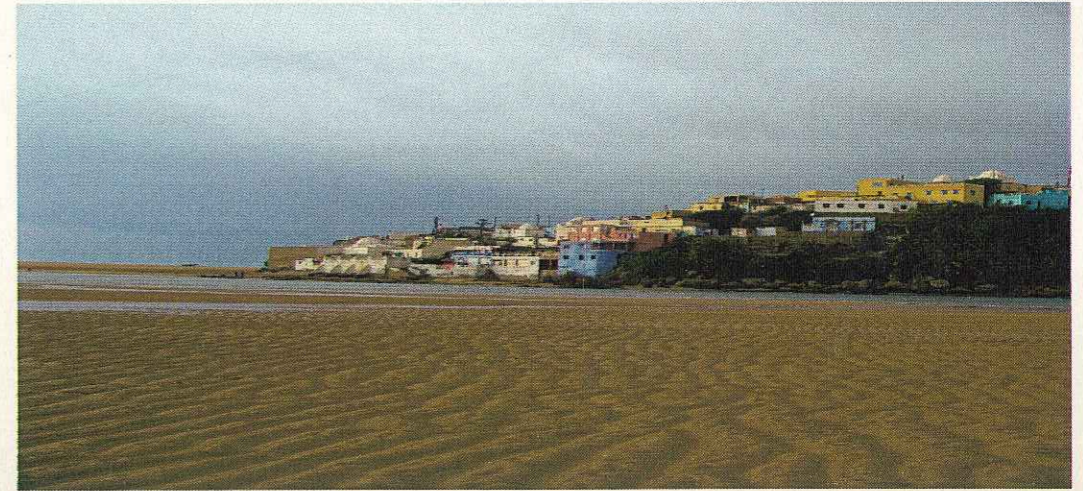
La Merja Zerga

La Merja Zerga se situe à Moulay-Bousselham au nord-ouest du Maroc sur la côte atlantique dans une région appelée «plaine du Gharb » qui signifie ouest en arabe.

C'est une lagune, mais aussi une réserve biologique internationale, la première du Maroc qui s'étend sur une superficie de 7300 ha, soit 9 km sur 5 composés de 11 douars et de 17000 habitants.

La Merja Zerga, est un site Ramsar (c'est le nom de la ville dans laquelle a été signé en 1980 un protocole pour la protection de l'environnement).

Ce site riche en biodiversité est très important, car il fait vivre un grand nombre de personnes vivant aux alentours et possède une histoire.



Dans cette lagune, il y a 4 sortes de végétation bien distinctes, composées de 200 espèces de plantes dont 18 d'entre elles sont menacées ou rares. Ces plantes n'ont pas les mêmes besoins en eau.

- La Pelouse, se situant le plus loin de l'eau de mer n'a besoin que de l'eau douce apportée par les nappes phréatiques et la pluie.
- Le Jonc est une espèce qui doit avoir un contact avec l'eau de mer deux fois par an.
- La Salicorne a un besoin en eau de mer deux fois par mois.
- Les Zoostaires (algues) doivent être en contact avec l'eau salée deux fois par jour.



La Merja Zerga est une zone humide où se rencontrent plusieurs voies migratoires accueillant le plus grand nombre d'oiseaux d'eau du Maroc. Leur nombre varie de 250000 en période humide à 300000 en période sèche

Ce site est un lieu d'hivernage et de nidification regroupant une centaine d'espèces dont certaines comme le flamant rose, le balbuzard pêcheur, le vanneau huppé et la sarcelle marbrée sont en voie de disparition à cause des activités humaines et des troupeaux qui piétinent les nids. Le courlis à bec grêle, quant à lui, a disparu de la région depuis 1995.

De nombreuses espèces de poissons, vivent dans la Merja Zerga et 11 sont d'une grande importance économique; parmi elles, la sole, l'anguille, le mulot et le loup tacheté sont très prisés des pêcheurs.

Cette réserve biologique, abrite aussi la cistude d'Europe qui voit son aire de répartition diminuer au profit de la tortue de Floride.



Sarcelle marbrée
Yvon Toupin /www.oiseaux.net



Balbuzard pêcheur
Patrick Baude /www.oiseaux.net

Dans cette zone humide, de nombreuses activités sont pratiquées par les habitants:

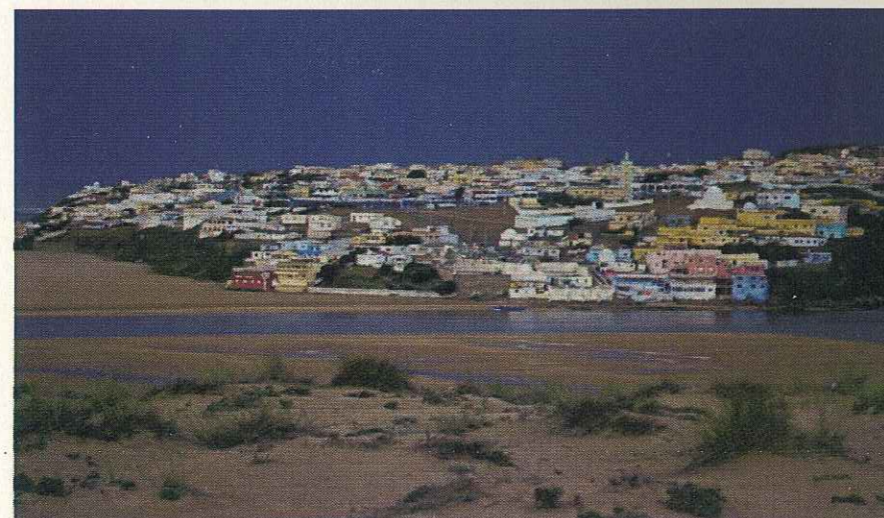
- le tourisme
- la pêche
- la culture de la palourde et l'agriculture qui font vivre 7000 personnes. De 300 à 600 ha de fraises sont exploités et menacent la lagune à cause des produits phytosanitaires utilisés par les agriculteurs, qui contaminent ainsi l'eau et participent à l'eutrophisation du milieu.

La tomate, la pomme de terre, les haricots, la pastèque, ainsi que la cacahuète sont aussi cultivés dans la lagune.



Malgré l'impact de l'homme sur la lagune, des actions sont menées pour sauvegarder cet espace riche en biodiversité :

- plantation d'eucalyptus et de mimosas pour stabiliser la dune et empêcher le sable d'avancer dans la Merja.
- accueil des écoles dans le but d'informer et de sensibiliser.



Présentation de la migration des oiseaux

Qu'est-ce que la migration des oiseaux ?

C'est le déplacement d'une grande partie de la population d'une espèce d'oiseau d'une région à une autre souvent espacés de milliers de kilomètres.

Pourquoi les oiseaux migrent-ils?

Si les oiseaux migrent, c'est pour des raisons essentielles à leur survie. Bien que certaines espèces restent sédentaires, une grande partie font des milliers de kilomètres en quête d'un perpétuel été.

Plusieurs raisons poussent les oiseaux à prendre leur envol vers d'autres horizons mais celle qui est la plus importante est la recherche de nourriture. Le manque de nourriture dans l'hémisphère nord est dû à l'arrivée de l'automne et de l'hiver où le gel, le froid et la neige règnent en maître.

C'est d'ailleurs à ce moment là que commence la migration. Pour certains oiseaux précoces, le départ pour le sud s'effectue en Août. Mais le gros du voyage a lieu de septembre à novembre.

La migration ne s'arrête pas là, à partir du mois de février jusqu'au mois d'avril les oiseaux font le chemin en sens inverse et reviennent sur les lieux de nidification pour nicher et se reproduire.



Comment volent-ils?

Pour optimiser au maximum leur progression et économiser leur énergie, les migrateurs utilisent des formations adaptées aux longues distances comme la forme en V et en W, en ligne droite ou brisée. Ces formations les aident à mieux progresser dans l'air. Le plus gros effort est fourni par celui qui est devant, qui fait une percée dans l'air tandis que les autres profitent de l'aspiration tels des coureurs cyclistes. Lorsque le premier est fatigué, il rejoint l'arrière pour se reposer et un autre prend sa place. Pour mieux se comprendre entre eux, ils communiquent à l'aide de cris

Comment se repèrent-ils?

Pour se repérer les oiseaux utilisent le soleil, les étoiles et la lune. De plus, ils sont aussi sensibles au champ magnétique terrestre que l'aiguille d'une boussole. Leur altitude moyenne en vol est de 30 à 500m ce qui est un problème car de nombreux oiseaux meurent lorsqu'il rencontrent des lignes électriques. Par beau temps, il peuvent monter entre 2500m et 3000m d'altitude.

Pourquoi certains oiseaux n'atteignent pas leur destination?

Au cours de leur migration la moitié des oiseaux meurent pour diverses raisons: le froid, la fatigue, la faim, les lignes électriques, les prédateurs mais aussi à cause des chasseurs qui, d'un seul coup de fusil, les arrêtent dans leur course.

Age : 42 ans

Situation familiale : Célibataire

Originaire : un village à 36km de Moulay
Bouselam

*MAKNASS Abdelilah :
Un artiste amoureux de la
Merja*

Anecdote :

Son meilleur souvenir est son stage en
Allemagne pour sa formation de
technicien en hôtellerie.



Etudes :

Technicien hôtellerie

Formation éco-tourisme

Formation éducation à l'environnement

Travail dans l'éco-tourisme

Contrat avec le fond mondial WWF

Travail pour le programme SRI (système
interprétation des rives)

Membre d'une association pour
l'environnement le « Courlis » et
président de l'association « Flamant
rose » pour l'éco-tourisme et le tourisme
rural.

Auteur de chanson sur l'environnement à
l'occasion d'un jumelage avec
Montpellier



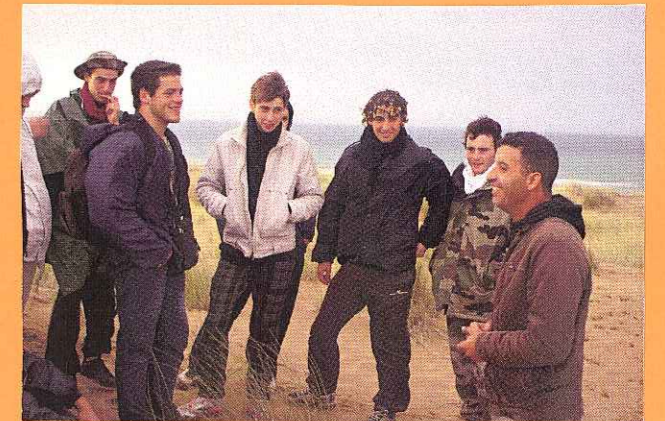
Proverbe :

Autant que l'on est sérieux, on progresse. Autant que l'on est simple, on est accepté.

Rêve :

Réussir dans sa vie

Avoir une situation stable et une famille



CARNET DE BORD

Mercredi 1er octobre

Départ du lycée vers 9h00 en direction de Bordeaux. Arrivée à l'aéroport vers 11h00.

Envol de l'avion (tous la peur au ventre) à 13h10. Nous avons tous profité des vues que nous offrait l'avion. Le vol a duré 2h00. Et avec le décalage horaire nous sommes arrivés à l'aéroport de Casablanca à 13h30.

Arrivés au Maroc nous sommes partis en bus en direction d'Azilal, sur la route nous nous sommes arrêtés chez la famille de Mr Et-Tabti pour une pause thé. Nous avons été extrêmement bien accueillis et nous y sommes restés un moment. Ensuite nous nous sommes encore arrêtés pour qu'Omar échange nos euros en dirhams.

Nous avons fait une longue route pour arriver à Azilal vers 22h00. Nous avons pris notre repas et passé la nuit dans un hôtel. Nous avons donc eu notre premier repas typique marocain, qui nous a agréablement surpris.

Après tout ce voyage et ces heures de route nous nous sommes bien reposés car un long voyage plein d'aventures nous attend !

Jeudi 2 octobre

Après une nuit un peu agitée pour certains nous avons pris un petit déjeuner appétissant.

Nous avons pris le bus de Azilal jusqu'à Ait Mamet. Arrivés la-bàs, nous avons pris des taxis-brousse. Nous sommes passés dans des pistes délabrées. Nous nous sommes arrêtés manger dans un café berbère, les cuisiniers nous ont improvisé un tajine aux oeufs, oignons, tomates...

Au début et à la fin du repas nous avons eu droit à un verre de thé noir. Nous avons ensuite repris la route pour arriver jusqu'à Zaouia Ahensal. En se promenant, certains ont pu voir la mosquée, la pharmacie créée par l'association Radija. Les enfants nous ont serré la main et nous ont fait la bise. La population est très accueillante. Certains élèves ont fait une partie de foot avec des jeunes du gîte.

Certains ont joué aux billes avec les enfants : Loïc et Julien ont profité des ces parties de billes pour faire plein de portraits d'enfants. Belle rencontre de notre groupe avec des petites filles qui ont chanté et dansé.

Impressions sur le trajet en « camionnette » :

- Les ravins étaient très impressionnants, on a eu quelques drôles de peurs

L'important c'est de voyager les yeux de l'âme grand ouverts. L. DURELL

Vendredi 3 octobre

Un réveil agréable après une nuit confortable.

9h, le départ pour la randonnée ; paysages fantastiquement insolites pour nous tous et dont on se souviendra.

Arrivée à 12h30 dans ce petit village du bout du monde, perdu dans la montagne mais incroyablement surprenant avec ses cultures en terrasse et ses maisons construites d'une main de maître.

Repas haut en couleur et toujours aussi bon. L'après midi, rencontre chaleureuse à l'école avec tous les enfants du village pour la remise de l'aide humanitaire.

La fin de journée !

Le repas sera proposé sous une tente berbère sur le toit du gîte !

Samedi 4 octobre

Une nuit mouvementée par les braiments des ânes et les aboiements des chiens.

Le départ se fait à 10h00 de Taghia pour aller en direction de Zaouia. La « mangeation » se fait vers 13h45.

A 17h00 nous sommes allés à l'atelier de tissage, où une dame nous montre comment on fait les tapis. C'est une coopérative de femmes créée par l'association Radija.

Dimanche 5 octobre

Départ Zaouia à 9h00 en taxi brousse pour un trajet de 3h00. Arrivée à Ait Mamet on a pris le bus direction Azrou. Après un trajet de 6h00, arrivée à Azrou à 21h00 où on a pu faire la rencontre de Aziz, le propriétaire de ce magnifique gîte.

Réussir une vie c'est planter un arbre, faire un enfant, écrire un livre. Maxime lue sur un mur à Ait Mamet

Lundi 6 octobre

Réveil à 8h00 pour l'ensemble du monde, puis déjeuner pris en terrasse.

10h45 on est partis pour Azrou, arrivés sur place plusieurs groupes se forment pour naviguer dans la ville, faire du repérage d'éventuels achats et acheter de quoi manger. Départ d'Azrou, direction les plateaux du Moyen Atlas où un guide nommé Kalid nous attendait pour découvrir les forêts de cèdres et les singes magot.

Après 40 minutes de marche bien laborieuse, nos « Tortionnaires » décident de s'arrêter pour déjeuner. Pas de chance pour les fatigués et les malades, nous repartons à l'aventure vers les falaises d'Ifrane où nous rencontrerons sur notre passage de nombreux animaux tels le scorpion, le bousier, le faucon, les fourmis....

Un paysage magnifique, somptueux, sublimissime !

Vers 20h15 Kalid est gentilement venu nous chercher pour nous emmener chez lui pour dîner (tajine aux coings!!!délicieux!!!!)

Mardi 7 octobre

Grasse matinée ! Lever 9h00 !

Départ à 11h00 puis arrêt à Azrou. Puis nous sommes partis vers El Hajeb où après avoir fait une balade dans la ville ou à l'école, nous avons récupéré Zoubir puis nous sommes allés au douar de Brahim.

Brahim le poète nous a fait une démonstration d'une de ses compositions.

Nous arrivons enfin à la maison traditionnelle de Zoubir, c'est le rêve...il n'y a aucun mot pour décrire ce lieu, c'est juste sublissime !!

- eau chaude
- toilettes « françaises »
- « grandiosité »

J'espère toujours car l'espérance est le meilleur élément qui puisse nourrir l'esprit de l'homme.

Auteur Inconnu

Mercredi 8 octobre

Après une bonne nuit dans ce magnifique gîte, nous nous sommes levés vers 8h00 pour pouvoir tous travailler sur nos thèmes.

Ensuite nous avons eu la possibilité de visiter la petite ville de Mouley Idriss avant de partir chez Bakor, un agriculteur de la région.

Nous avons donc été invités à manger chez lui et sa famille. Nous avons été extrêmement bien reçus et le repas fut très copieux et délicieux, fameux...!!

Nous avons pu nous séparer en deux groupes. L'un est parti pour une grande expédition de 3h00 au bord des falaises et le second a pu rester autour de la maison de Bakor et ainsi admirer une très belle vue sur les montagnes du Moyen Atlas ainsi qu'un joli lac et un petit village charmant.

Nous sommes rentrés en « bus » et « taxi » vers 18h00. Les filles se sont vite préparées pour aller au hammam avant les garçons !

Après le repas nous aurons la possibilité de faire du henné.

Encore une belle journée passée au Maroc...

Jeudi 9 octobre

Aussitôt déjeuné, nous partons vers 9h30 en direction de Meknès. Arrivés, nous partons faire le souk pour acheter des petits souvenirs jusqu'à 12h30.

Finis de manger, nous partons vers l'Ecole nationale d'agriculture de Meknès. Après un accueil très bien travaillé par les étudiants, nous échangeons quelques mots avec eux.

Nous repartons à Meknès pour finir nos achats. Nous revenons vers 20h00 à notre gîte pour un délicieux couscous.

Pour finir la soirée, les garçons et quelques dernières filles ont eu le plaisir de se faire du henné.

Vendredi 10 octobre

Ce matin, achats de dernière minute. Départ de Moulay Idriss sous une pluie battante.

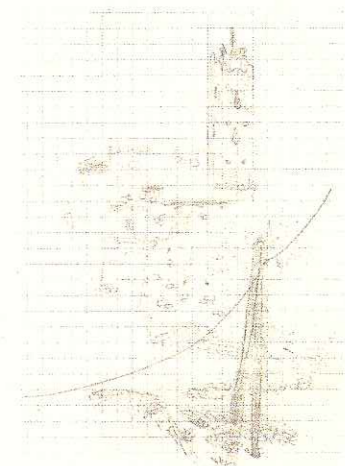
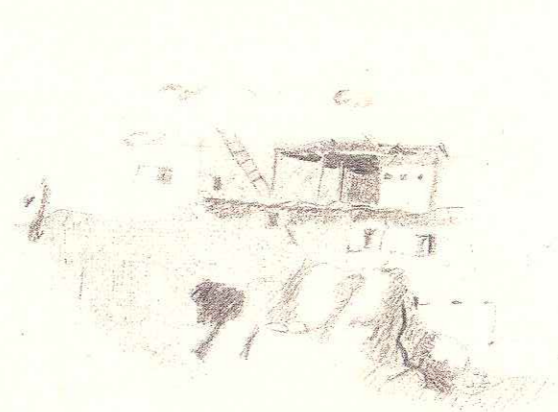
Nous avons pris le bus pendant 3 heures pour rejoindre Moulay Bousselham, qui se trouve sur la côte. Arrivés vers 13h30, nous avons mangé du poisson de la Merja et des frites dans un petit restaurant près de l'eau. On a traversé la lagune en barque pour rejoindre la rive opposée. Visite guidée par Abdel, belle vue sur l'océan.

Petite restitution dans le restaurant de midi sur l'histoire de la ville.

Dernière soirée, où il faut en profiter!

Abdel nous fait un cours sur la Merja, ensuite nous chante une chanson créée par lui-même où il rend hommage à la beauté de la Merja. Accompagné à la guitare, il se lance ensuite dans une interprétation de Francis Cabrel, quelle ambiance pour un dernier soir au Maroc!!!!

On ne fait pas un voyage, c'est le voyage qui nous défait. Nicolas Bouvier



Bilan de milieu de séjour

Lundi 06/10/2008

(on quitte le Haut Atlas)

Le C.C.V : Le Comment ça va ?

- Alexandre n'est pas bien dans le bus, il en a marre des transports.
- Sarah a son orteil bien malade. « elle a le PP (pied pourri) » dixit Marjorie, on va lui couper!
- Quelques touristes ont fait leur apparition : le stock de Smeeta et d'Imodium est déjà en baisse.
- A part ça, TVB : Tout va Bien !!!

Un PAYSAGE inoubliable :

- La montagne de Taghia en face du gîte de Youssef, lors du p'tit déj'
- Ces petits villages de bout du monde
- Le paysage vu du toit du « taxi-brousse » sur la montagne enneigée
- Les cultures vertes, en terrasse sur fond de montagne ocre.
- Les gorges de Taghia

Quelle AMBIANCE retiens-tu ?

- Le repas et la soirée avec Youssef et ses blagues
- Les jeux, danses et chants avec les enfants
- L'ambiance dans l'école lors de la distribution
- Les accueils toujours aussi chaleureux avec le rituel du thé à la menthe.
- L'ambiance dans les « taxis-brousse »

Il te reste une IMAGE du Haut-Atlas :

- L'oued dans les gorges de Taghia
- La cascade et les sources jaillissant de la roche
- Les montagnes rouges et les cultures vertes
- La distribution humanitaire à l'école
- L'habitat traditionnel en montagne

Quel PORTRAIT t'a marqué ?

- Une petite fille portant un bébé dans le dos lors de la randonnée vers Taghia
- Omar, le petit garçon du gîte de Zaouia, très affectueux avec Marjorie
- Youssef, son accueil, son humour, ses moustaches (YOU-YOU)
- Le chauffeur du « taxi-brousse » racontant des histoires
- Une petite fille très jolie à l'école

Pour toi, cette ITINERANCE restera :

- Une expérience mémorable, magique, unique, ...
- Un voyage insolite fort en émotions et en rencontres
- Le début de la tourista
- Des images pleins les yeux
- De belles rencontres chaleureuses
- Des souvenirs sur le plan physique et sur le plan humain

BILAN : Impressions ... Sensations ...

1. Quelle a été pour toi la plus grande surprise ?

- Les poubelles
- Les déserts de poches plastiques
- L'opposition entre ordures et paysages magnifiques
- La pauvreté
- L'accueil et la gentillesse des marocains
- La solidarité des marocains entre eux
- La rencontre avec la famille d'Omar
- Les petits villages éloignés de tout
- Les petites rues et les souks
- Les différences culturelles

2. Ta vision du voyage s'est-elle enrichie ?

- voyage pas seulement touristique mais aussi humanitaire
- découverte d'une culture différente
- Nous, européens, nous ne devons pas nous plaindre !
- Générosité et accueil fait aux touristes
- J'ai moins peur de partir, j'ai envie de voyager
- j'ai maintenant un autre point de vue sur le mot « richesse »
- rencontrer des gens, contredire les préjugés
- expérience de voyage en groupe
- découverte plus approfondie d'une culture

5. Quels sont les éléments qui t'ont déstabilisé ?

- Les prix et leur négociation
- L'hygiène
- Le chant du muezzin à 5h du matin
- manger tard
- Le manque d'eau à disposition
- la viande en plein soleil dans les souks
- la douche pas tous les jours
- L'habitat, la religion
- le manque de poubelles
- les différences sociales
- les odeurs dans les marchés
- le manque de certains proches

6. Que t'a apporté l'expérience de ce voyage ?

- Meilleure connaissance des us et coutumes
- La convivialité
- des rencontres inoubliables
- ne pas faire seulement du tourisme de base
- partager une vie de groupe
- Découverte d'une autre gastronomie
- l'envie de voyager
- On est trop matérialiste
- J'ai beaucoup appris sur les valeurs humaines, de respect et d'entraide
- Contact et rencontre pour une meilleure connaissance de la culture
- ça m'a permis de sortir de mon cocon français
- compréhension du geste humanitaire
- Réflexion sur la religion musulmane
- envie d'étudier à l'étranger
- Arrêter de se plaindre
- Acquisition d'une maturité

3. Cite au moins trois moments forts de ce voyage.

- L'avion
- La randonnée vers Taghia
- Le voyage sur la galerie du « taxi brousse »
- La « cool attitude » de Youssef
- la rencontre des enfants à l'école de Taghia
- Les chants avec les enfants à Zaouia
- Le marchandage dans les souks
- la séquence escalade à la casbah
- La merja (l'océan, les dunes, les légendes)
- Le gîte de Zoubir
- le thé chez une femme alors qu'on dessinait sur son toit
- Rencontre avec un mariage à Meknès

7. As-tu envie de repartir seul ou en groupe ?

- oui j'ai envie de repartir seul ou en groupe
- Je compte partir seul dans une famille au moins 6 mois pour apprendre à parler anglais couramment
- oui partir seul mais avec quelqu'un de proche
- oui partir seul, seul, seul
- oui partir en groupe
- oui partir seul ou en petit comité (2-3 personnes)

4. Les moments difficiles

- La tourista
- Le manque de lumière : douche à la bougie
- La 1ère douche froide
- La journée de bus
- Le manque d'hygiène
- la pauvreté
- les WC à la turque
- Les repas à 15h30
- Les petits mendiants

8. Comprends-tu mieux la citation de Nicolas Bouvier : « On ne fait pas un voyage, c'est le voyage qui nous défait » ?

- Le voyage nous déstabilise, on perd ses repères.
Après un voyage, on doit se remettre en question.
- On rencontre une autre culture cela nous désoriente.

« L'ESPRIT DES LIEUX »

(d'après Lawrence Durrell)

Genève François.

Cette photo, a été prise à Tachia dans un petit village perché dans un coin reculé du Haut Atlas. Pour accéder à ce petit village, presque essentiellement de paysans, il faut marcher durant deux trois heures dans un sentier qui serpente dans la montagne, le long d'une rivière. Pour avoir la chance d'admirer ce paysage magnifique, il faut fournir un effort important car ce n'est pas sans mal que Salim, Zeis, Echin et moi avons réussi à monter en haut de ce sommet. Pour y accéder, cinquante minutes nous auront été nécessaires alternativement montée difficile et escalade à travers les rochers et les buissons. Troque nous sommes arrivés en haut nous étions et j'étais plus que satisfait par ce paysage tellement magique qu'il en existe que peu au terre. Nous étions si heureux, d'être monté en haut pour voir ce spectacle que tous les autres étaient entraînés de louer.

Au loin, on voit dans la vallée on voyait, les terrasses de cultures bien arrosées et les maisons couleur ocre, ce contraste de couleur formait un assemblage complexe. On voyait aussi le reste du groupe des Atlas de montagne dans le village. Le paysage, était si beau que jamais je ne pourrais l'oublier.

Ce paysage que nous avons admiré, est différent de ce que j'ai pu voir dans les montagnes françaises malgré quelques similitudes. A chaque fois, que j'ai le privilège

Le silence règne dans ces montagnes neplandissantes où les seuls habitants sont des géneriers centenaires et quelques villages isolés du monde. Les nuages semblent être du coton qui caresse les immenses montagnes couvertes d'une magnifique couche blanche de neige. Derrière ces dernières, il semble y avoir un autre univers qui nous est possible de découvrir que lorsque les cols sont franchis. Les montagnes jouent un double jeu avec d'un côté la face visible où il nous suffit juste de les regarder pour voir leurs aspects. Et d'un autre côté la face invisible de ces superbes montagnes qu'il faut découvrir ou imaginer pour apercevoir ce qu'elles cachent.

Myline BORDAS.

Voyage au Maroc

Sur la terrasse du gîte de Joussef dans le Haut Atlas à Taghia, la vue de ces immenses montagnes abruptes, allant de ces immenses dbris à marron foncé en passant par une forêt verte, constitue un paysage surprenant. On y découvre des arbres multicolores avec leurs troncs massifs, éparpillés sur les surfaces les moins pentues et et il n'y a pas de cette rivière changeante en volume et en couleur avec ses femmes qui y nettoient leurs linges, des champs vert et jaune qui s'étendent à perte de vue en pierre avec leur toit recouvert de terre grise à de grandes branches salées que l'on distingue avec les bords de cours-ci et les autres qui sont noirs à leurs débuts. Au loin on peut aussi apercevoir, au-dessus de la corniche qui descendait solit et images, des derviches et parfois même le berge qui s'en occupe.

Julien

Pour moi, le ruisseau qui coule entre ces montagnes me fait penser à un cadeau naturel pour les hommes qui descendent paisiblement du haut de la montagne vers la mer. Lorsque je regarde cette photo, je me remémore une sensation de fraîcheur, de calme, vécu lors d'une ballade entre deux petites villes du Haut Atlas Marocain. En effet, lorsque nous sommes passés dans ces lieux, la beauté du paysage ainsi que le bruit de l'eau qui coule nous ont permis de dépasser psychologiquement et d'oublier tous mes soucis du quotidien. Et ce séjour restera longtemps gravé dans ma mémoire. Et ce séjour est une expérience à vivre.

Pierre

Sarah

C'est une image prise dans l'avion du "Royal Air Maroc". On voit noir à droite un bout blanc de l'aile de l'avion, et en paysage, un simple ciel bleu, feint de nuages fins et blancs, qui se confondent avec l'avion. Cette image ressemble plus particulièrement à une carte postale, de par sa forme rectangulaire, mais elle ressemble aussi bien à un prospectus de publicité pour une compagnie aérienne. L'aile coupe l'image de la droite vers, on dirait, le centre. Il n'y a donc que deux couleurs dominantes sur cette photo: le blanc, et le bleu.

Si j'ai pris cette photo, c'est qu'elle représente bien le mot "voyage" pour moi. Quand on est dans un avion, soit on part en voyage, et on s'imagine comment sera le paysage, quel sera l'accueil qu'on nous réservera, soit on rentre de voyage, et là, on rapporte avec nous, beaucoup de souvenirs, qu'ils soient matériels ou sentimentaux. C'est pour cela que cette image, en elle-même, fait nous dire beaucoup. L'aile de l'avion peut aussi nous faire penser à un oiseau, mais surtout un oiseau migrateur. Quand il part, il survole des paysages magnifiques, que l'on ne peut observer que par le hublot des avions. Ce ciel bleu, quant à lui, représente la liberté, le fait de s'évader sans rien nous arrêter.

Le lien qui il peut y avoir entre moi et cette photo, c'est le rêve. Mais surtout l'imagination. En regardant cette image, on peut essayer de penser à, quel lieu, que quelle, ou tout simplement quel paysage j'étais en train de survoler à ce moment là. Est-ce le départ vers de nouveaux lieux, ou le retour rempli de moments insublimables? C'est comme dirait...

Cet endroit est le symbole de la liberté. Seule cette montagne prouve que l'indépendance peut exister. C'est en partie pour cela que ce paysage me touche. Je m'imagine monter au sommet et moi aussi je me sentirai libre et forte. De plus le cadre environnemental est idéal, la rivière apporte l'élément principal: l'eau. Le soleil apporte la gaieté et la force, et la végétation prouve que la vie y est possible. Les éléments naturels essentiels y sont réunis. Cet endroit doit donc toute sa beauté à sa simplicité. Le bruit de l'eau qui coule et qui passe entre les roches, le soleil et les bruits de la faune sont pour moi des atouts et des bienfaits pour pouvoir se ressourcer. Le paysage est désert de tout élément superficiel qu'aurait pu amener l'homme. C'est, pour moi, l'essentiel pour la

Hélène

Nous entrons dans une vallée, l'oued Athansal coule en contrebas. Un village typiquement marocain vit au fil de l'eau. Face à nous les pentes arides et abruptes des montagnes du Haut-Atlas, nous sommes cernés de chaque côté par ces monts immenses. Il n'y a pas de verdure, hors-mis quelques genévriers. Ces arbres ont les croûtes mortes avec leurs écorces lacrées mais quelques branches résistent et restent un peu vertes. La terre est pauvre, sèche. D'ailleurs la poussière nous gifle le visage. On pourrait penser ce paysage morbide, sans vie, seul l'oued atténue cette impression. Ce torrent d'un vert presque marron, une couleur unique. Vivant au fond de cette vallée. Son grondement réveille ce paysage inanimé et nous apparaît comme une douce mélodie. Même le village paraît mort. On y voit personne. Il n'y a vraiment que l'oued en mouvement pour égayer ce lieu.

Colin

Grâce à ce lieu magnifique, je ressens du bien être, un apaisement comme si je rentrais dans un lieu de prière, mes yeux parcourant la beauté de ce paysage, tous mes sens sont en éveil, comme quand je suis avec une personne qui m'est chère. De plus cette merveille m'attire profondément par la complexité des formes des montagnes qui dévalent mon caractère aussi dur à comprendre que les dessins formés par les roches. Les arbres eux-mêmes ont une certaine sérénité, du calme lorsque tout va mal dans ma tête. Le vent pur et frais remplit mes poumons de nouveauté et d'idées. Les vagues blanches et leurs flammes si peu folles me donnent un peu d'humour lorsque ma vie est triste quand j'essaie de deviner à quoi ils peuvent ressembler. C'est pour cela que je pourrais rester des heures à contempler ce paysage qui m'émousse.

Néanie

Cyrielle سيخيا

Mahault ما هو

Florian فلوري

Bruno برونو
Hélène هيلين

Justine جستي

Nathalie ناثالي

Marie Pierre ماري بيير

Thibaut تيبو

Estelle B. استال ب

Aurélie آغيلي

François فرانسوا

Alain آلان

Maxime ماكسيم

Pierre بيير

Mylène ميلاين

Thibaut I تيبو I

Severine سيفرين

Estelle M استال م

Nicolas نيكولا

Timothée تيموتي

Sarah صراء

Omar أومار

Lucas ليكا

Stéphanie ستيفاني

Sebastien سباستيان

Alexandre ألكسندر

Mélanie ميلاني

Colin كولان

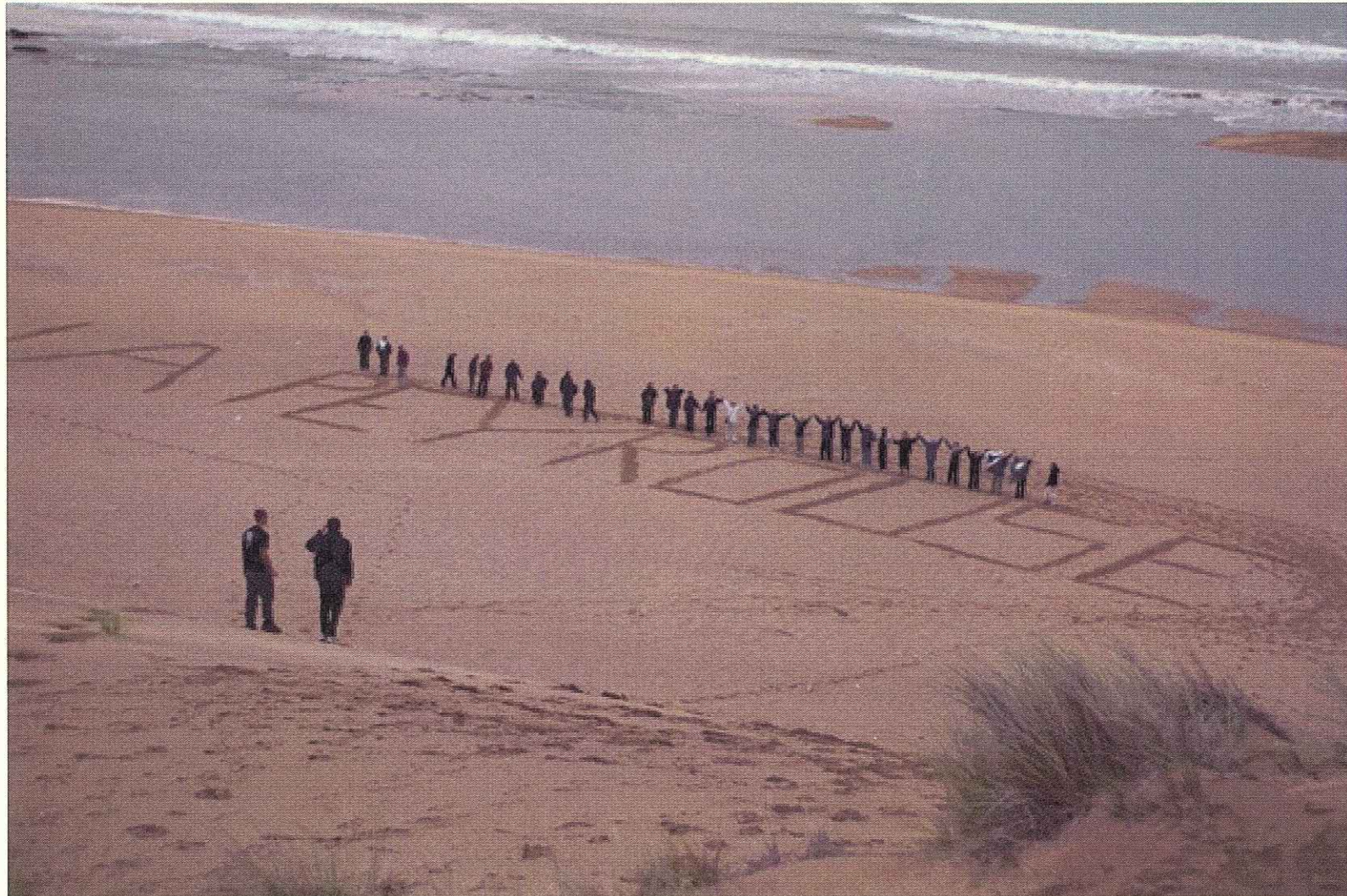
Oriane أوريان

Marjorie مارجوري

Loïc لويك

Julien جيليان

Adrien أدريان



Sources et Ressources

Ressources :

Nous les avons rencontrés au cours de notre voyage, des liens d'amitié se sont tissés, leurs activités, leur militantisme s'inscrivent dans nos perceptions, nos valeurs autour du partage du voyage. Voici quelques adresses, contacts qui peuvent vous servir au cours de vos itinérances au Maroc.

❖ **Moulay Idriss Zerhoun**

Dar Inès
Maison d'hôtes
Rue Amajout
zchattou@menara.ma
212 67 156 795

❖ **El Hajeb :**

- Bivouac du nomade de l'Atlas
Khaima, randonnée et découverte
Axe routier d'Azrou-El Hajeb
Chattou43@hotmail.com
Tél. 212 67 156 795

❖ **Azrou :**

Aziz El Mamouni Gite Takchmirte
BP 311 Azrou C.P 53100
T 00212 35 56 49 05
Gite.takchmirte@gmail.com

Khalid Kamar
Animateur de montagne, accompagnateur dans le Moyen Atlas
DAR AZROU
112 rue zerktoni.
53100 Azrou
GSM : (0212) 060 86 48 19

❖ **Moulay Bouselham**

Association Flamant Rose pour l'Ecotourisme, Maison Abdellah
Meknès
Lot. des Habousses
Centre Moulay Bouselham
E-mail: abdou_eagle@ yahoo.fr
Tél: 0021 2 07691 701 7

Association Anawrass pour l'Ecotourisme et la protection de
l'environnement (ANEPE) Douar Riah, commune My Bouselham
E-mail: association-anawrass@hotmail.com
Tél: 0021 2 01 341 3851

Dar Ba Jelloul : chambres d'hôtes – restaurant
Village de pêcheur 14302 Moulay Bouselham
F 00212 37 43 21 62 - 0021268 29 21 78
darbajeloul@gmail.com

❖ **Zahouia Anshal :**

Youssef Rezki
Gîte treeking
Guide de montagne
Douar Taghia Zahouiat Ahançal
22000 Azilal
T : 00212 68 90 98 43

Quelques adresses d'associations :

Association Radija : pour le développement de la vallée d'Ahansal
Rue Sœur Gabriel – 24460 Château L'Evêque
T / F : 05 53 54 36 80
<http://assoradija.free.fr>

Itinéraires Partagés

Mûri sur les sièges en bois des Taxis Brousse et sur les sentiers des Pyrénées et d'ailleurs, cette association est créée par des membres, ayant en commun le goût du voyage et des valeurs vers une éducation populaire. Ses champs d'actions s'étendent dans les domaines de l'éducation à l'environnement, les activités de pleine nature, les pratiques artistiques orientées dans le cadre de voyages. Un de ses leitmotivs est de promouvoir « une éducation au voyage, une éducation par le voyage » ! En effet, le voyage peut être source d'enrichissement personnel et collectif, pourvu qu'il ne soit pas une simple déambulation.

Expositions, carnets de voyages, itinérances artistiques, séjours, ... l'association développe ces démarches dans le cadre de projets qu'elle accompagne, anime pour un public jeunes ou adultes, sur les sentiers du grand Sud-Ouest, mais aussi du Maroc.

Itinéraires partagés

1 rue Pierre Curie
24000 Périgueux
t : 05 53 08 92 91 / 05 58 07 75 91
<http://itinerairespartages.free.fr>
itinerairespartages@free.fr

Sources

Extraits de textes

RAVIER Christian. Taghia, montagnes berbères.
Ravier Edition. 2008

VAQUE-MARTI, Marion, RICHER, Xavier (photogr.).
Maroc : lumière berbère. Vilo, 2003.

VAN DER YEUGHT, Michel. Le Maroc à nu.
L'Harmattan, 2001.

Sites Internet

- Ornithologie :
ECOPAINS D'ABORD. <http://www.oiseaux.net/>

- La beauté marocaine
Site d'une entreprise de commerce équitable en
produits alimentaires et cosmétiques
<http://www.arcensels.com>

Site d'information de l'entreprise ALVER.
Disponible à l'adresse : <http://www.savon-noir.fr>

RetourS d'itinéranceS...

Le voyage passe souvent par des itinéraires aux formes bien différentes, mais toutes aussi plaisantes, instructives et pédagogiques...

Des itinéraires partagés entre l'imaginaire au-dessus d'une carte marocaine, entre les chemins sinueux de cette quête du Graal aux subventions, jusqu'à la préparation des sacs pour le départ !

Enfin, il y a le voyage, cette itinérance imaginée avec les jeunes entre le Haut et Moyen Atlas, une ville impériale et ce coin précieux de littoral que représente la Merja.

Impossible d'oublier derrière ces pages de carnet de voyage toutes les sensations, émotions, inquiétudes, les représentations qui tombent, l'arrière du décor de ces cartes postales que l'on avait imaginées... Difficile d'évaluer pédagogiquement les effets du voyage sur la personne, sur ces 30 jeunes... !

30 perceptions, regards, ressentis différents ! 30 manières de s'ouvrir au monde !

La célèbre phrase de Nicolas Bouvier prend ainsi tout son sens « On ne fait pas un voyage... C'est le voyage qui nous fait, ou nous défait ».

Pour certains, le voyage a commencé un an avant, au dessus de la carte, l'œil sur l'itinéraire, la pensée à l'imagination. Pour d'autres, il a démarré lors de la préparation du sac, dans l'avion, au cours d'une rencontre là-bas, ou sur le toit d'un bus ! Qu'importe... cette itinérance a fait voyager 30 jeunes... une itinérance dans leur parcours scolaire, mais aussi personnel !

Mais il y a aussi le retour.

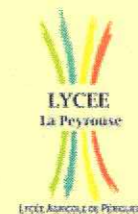
Le parcours se boucle, le sac à dos se pose, mais reste le voyage, qui lui continue à vivre dans la tête de chacun. On le partage, on fait un carnet, une expo, un diaporama,... on s'étonne encore !

Un itinéraire partagé comme celui-ci donne des clés pour une meilleure compréhension du monde, ouvre des portes vers d'autres lieux, ici, à proximité de chez soi, ou ailleurs... mais il donne cette envie de repartir, cette curiosité de s'étonner à nouveau !!

Mais avant de parcourir les espaces du globe, il faut ouvrir des espaces de projets au sein des établissements, dans les parcours de formation des jeunes,... alors, bravo aussi, à ceux qui croient aux voyages et offrent aux jeunes cette porte ouverte vers la curiosité et la beauté du monde... !

Sébastien Carlier
Accompagnateur
Association Itinéraires Partagés

Tous nos remerciements à :



Ainsi qu'aux familles, amis et collègues qui nous ont soutenus.